

## PARCOURS DE FOI

### EQUIPE 101

#### TEMOIGNAGES

- Au cours d'une rencontre avec l'Abbé Pierre, j'ai été particulièrement frappé car il était pour moi la preuve vivante de ce qu'était le Christ.
- Une autre rencontre m'a frappé. Mon professeur de philosophie, athée, qui nous avait déclaré que son but était de nous faire perdre notre Foi. A contrario, son manque de réussite sur ce plan a renforcé ma Foi.
- Une rencontre avec le Père Loew en 1947-1948. Il habitait avec son équipe dans une longère dont le mur d'enceinte était percé d'un grand trou qu'il avait conservé exprès car cela permettait de favoriser le contact avec les gens de l'extérieur. Ce qui m'a frappé, c'était l'ouverture vers ceux qui n'étaient pas sa « clientèle » habituelle.
- Une autre rencontre m'a frappé : rencontre avec Joseph Folliet au cours d'un pèlerinage à Lourdes au cours duquel il a lancé des pistes de réflexion sur la démocratie populaire. C'était en 1945-1946. Lors de ce pèlerinage, les concélébrations n'existant pas, j'ai assisté, dans chacune des 12 chapelles latérales de la Basilique, à des messes dites en même temps, à dessein, par 12 prêtres. Cela m'a beaucoup impressionné.

#### CHEMINEMENT DE FOI

Cheminement de Foi au cours et après une épreuve de perte d'un conjoint.

Découverte renouvelée de la Communion des Saints : présence de la personne qu'on a aimée et qui est toujours vivante mais de façon différente.

#### Témoignage :

C'est à partir de la maladie et de la mort de mon épouse que j'ai entamé une transformation, une nouvelle conversion, aidée par la prière et l'eucharistie qui ont pris une part nouvelle dans ma vie.

### EQUIPE 103

#### Des personnes qui nous ont marquées :

- Des prêtres
- Des jeunes affichant et pratiquant leur foi sans complexe.

#### Ce qui nous a aidé à grandir dans la foi :

- Vivre notre foi en groupe : scoutisme, pèlerinage avec des étudiants ou des jeunes pros.
- Une expérience humanitaire vécue avec un organisme catholique.
- Des expériences de retraite dans une communauté religieuse. Silence, paix.
- Parole de Dieu : lectio, méditation, lecture de l'évangile du jour, ... invitation du prêtre à relire autrement l'évangile.

- Prier dans la nature : proposition dans des lieux de vraie beauté.
- Films : Cristina Noble, Cristeros, ... débat après film...
- Les groupes de prières et d'adoration

## EQUIPE 104

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Notre groupe composé de six personnes ont tous eu des rencontres, des temps forts ayant marqué leur vie et redynamiser leur foi.

T : son mari, très malade pendant des années , croyant , ayant une foi à toute épreuve en Marie malgré son état de santé, a permis à notre couple de continuer à espérer, à vivre avec confiance , à accueillir malgré notre souffrance, à nourrir notre foi malgré nos révoltes.

J : c'est à travers l'épreuve que notre couple a subi que nous avons consolidé notre foi ainsi que par le soutien des autres. Ma femme paralysée depuis 19 ans avec 4 enfants dit toujours « il y a en moi quelque chose qui me conduit ». Sans notre foi, notre couple n'aurait pas tenu mais grâce à elle, nous nous sommes ouverts aux autres, nous avons continué à l'enrichir et à essayer d'être des témoins

M : toute ma vie j'ai été marqué par le geste d'un jeune de 25 ans venu avec nous à Lourdes mais qui était non croyant. C'est pourtant lui qui a été le seul à se préoccuper et à soutenir une italienne en détresse. Son attitude d'écoute, de soutien, de partage et d'échange m'a marqué à vie.

MM : c'est ma rencontre avec un prêtre et une religieuse, qui à l'époque où j'étais jeune m'a marqué profondément et pour toute ma vie. Allant à contre courant de ce qu'était l'église à l'époque, ils vivaient avec et dans le peuple de Dieu, travaillant et portant témoignage à tous, peu importe leur milieu et ce qu'ils avaient fait mais Dieu était avant tout AMOUR et PARDON ; Toute ma vie a été éclairée par ce que j'avais reçu et nous avons essayé de construire notre famille autour de ces principes. Un autre exemple m'a également été donné par des gens très simples pour qui la foi se traduisait par la solidarité avec les autres et la récitation du chapelet. FOI SIMPLE mais forte des « Paysans » qui n'avaient pas faits d'études mais pour qui Dieu et Marie étaient au centre de leur vie.

P : les temps forts de partage avec d'autres ( Lourdes , Querrien , différents pèlerinages ETC ) où l'on prend le temps de se poser, de se redécouvrir , de chercher , d'accueillir l'autre dans sa différence , les moments de la liturgie où nous renouvelons notre foi et notre choix de chrétien et bien que cela soit paradoxal les épreuves de la vie sans oublier les moments d'œcuménisme partagés lors de ma vie au Maroc et que j'ai du mal à retrouver ici.

Pour tous les autres , ce qui nous a marqué et nourrit :

- L'exemple de nos Parents
- Notre scolarité dans les écoles chrétiennes où le catéchisme était enseigné bien ou mal mais il en est resté quelque chose que nous avons voulu chercher ensuite par nous-mêmes.
- La prière personnelle et partagée en famille ou avec d'autres

- Lire la BIBLE et l'Ancien TESTAMENT en continuant à faire des recherches pour mieux comprendre, lire, écouter RCF ou KTO pour s'enrichir et découvrir, apprendre, voir ce qui se vit ailleurs.
- Participer à des pèlerinages et aux temps forts de l'année liturgique ;
- Préparer , participer , vivre pour chacune de nos familles les moments importants tels que mariage, baptême, confirmation, funérailles . Cela nous oblige à nous remettre en question.
- Participer à la vie paroissiale au service des autres mais également dans la vie associative
- Ce qui m'a marqué c'est le temps où mon fils a été chez les Scouts où tout était partage, joie et engagements.
- L'année dernière lors du pèlerinage à Lourdes, j'ai été nourrie par le temps d'adoration dans la prairie où tout était gestes d'amitiés, partage, humilité, chants connus de tous « .Nous étions portés » et revenus dans nos paroisses plus dynamiques.

### EQUIPE 105

O : Son papa l'a marqué par sa façon d'être, sa façon d'être croyant  
 Evènement marquant suite aux attentats de Paris du 13 novembre : un jeune homme (père) a perdu sa femme, il témoigne et finit par dire « je ne me permettrai pas de leur donner ma haine. ». C'est un message fort. (Il a un enfant de 18 mois)

M : Le parcours de foi de ses parents l'a beaucoup marquée, elle allait à la messe sans se poser des questions. Lorsque les questions sont venues, ses parents ont été très ouverts et à l'écoute.  
 Il y avait souvent un prêtre à table, elle pouvait poser ses interrogations de façon très spontanée  
 Marquée par un cousin de sa maman qui est prêtre. Il avait fait le choix d'être dans un quartier très populaire.

M a passé un an au Pérou. Ce fut une expérience difficile, et ce prêtre lui a montré comment Jésus avait pu la rejoindre dans cette expérience.

A : Peu de croyants du côté de son papa, mais sa maman est croyante.  
 C'est sa maman qui l'a invité à venir à la messe. Antoine a été inscrit au catéchisme pour la culture religieuse mais aussi l'aspect humain.

Les « il faut » faire ci ou ça ne lui parlent pas, ce sont plutôt les expériences qui l'ont marqué (MEJ, Scoutisme). Il y découvre la générosité. Scoutisme en lien avec la vie quotidienne. Expérience morale et expérience de vie.

Il découvre quelque chose de plus grand que soi dans les expériences humaines.  
 Beaucoup d'amitiés liées, d'amitiés avec des prêtres

L : Baignée dans la foi. Elle a toujours été pratiquante.  
 Petite, en pension, elle a rencontré beaucoup de religieuses  
 Elle était dans un schéma traditionnel et ne se posait pas trop de questions.  
 C'est lorsqu'elle a eu des enfants que les questions sont survenues.  
 Marquée par les gens qui ont un travail mais donnent pourtant de leur temps pour le catéchisme, pour des rencontres. Personnes qui s'engagent.  
 Marquée par ces gens qui ont des enfants, qui travaillent mais trouvent du temps pour les autres.  
 Lorsqu'elle ne va pas à la messe, elle peut trouver cela d'une autre façon dans la semaine.  
 Elle est en cheminement

S : Elle n'a jamais connu l'obligation d'aller à la messe  
Sa maman est croyante mais S. ne parle pas de la religion avec son papa  
Le catéchisme était important pour elle, c'était une occasion de se retrouver en équipe  
Un prêtre arrivé sur Plérin : il dynamise la paroisse  
Elle a continué son chemin de foi en voyant que malgré l'arrêt du caté, les jeunes continuaient à se rencontrer.  
Des prêtres, des religieuses l'ont marquée par leur engagement.

S : Ce n'est pas du tout sa famille qui l'a poussée vers la religion  
Elle rêvait d'aller à la messe petite  
Marquée par sa grand-mère maternelle qui était très généreuse. Elle mettait vraiment en pratique sa foi.  
Marquée par les gens qui vivaient de leur foi. Ils nourrissaient autre chose.  
Marquée par la vérité des gens, ceux que la foi fait agir  
Étonnée par la joie des chrétiens, c'était un grand mystère.

MR : Marquée par une religieuse lorsqu'elle était très jeune. Lors de la prière du Je vous salue Marie, il y avait quelque chose.  
La religieuse apprenait à lire aux enfants  
Elle a vécu des moments forts lors de l'accompagnement de catéchumènes. Témoignage d'un couple qui a parlé de son chemin. Révèle la force de la présence du Christ. Manière forte dont ça les porte.  
Découverte du Christ ami chez quelqu'un.  
Marquée aussi par le scoutisme

C : Pas forcément marquée par ses parents car c'était très naturel pour elle d'avoir des parents croyants. Cela fait partie de sa vie.  
Marquée par sœur Emmanuelle. Véritables « clins Dieu » lors d'une année difficile à Lyon. Citations ou prières de sœur Emmanuelle qui ont été un vrai soutien.  
Marquée par une amie pour qui la religion est quelque chose de très naturel. Amie qui n'hésite pas à dire de façon très spontanée : « elle n'est pas belle la création ?! » entourée de gens non croyants.  
Cette même amie qui a vécu des choses difficiles mais qui par sa foi parvient à tout relativiser.  
Marquée par les familles d'accueil lors des pèlerinages à Taizé :

- Une femme belge très pauvre, mais qui donnait tout, qui a vécu le génocide au Rwanda mais qui avait un immense sourire lorsqu'elle racontait sa vie.
- Une femme espagnole qui a perdu son mari et son travail ensuite mais qui très croyante, relativise et reste très positive. Un accueil vraiment porté par la foi.

## EQUIPE 106

### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé**

N'appellez personne Père car vous n'avez qu'un Père qui est dans les cieux « Matthieu chapitre 23 verset 12 ».

Être témoin en montrant l'exemple comme le Pape François.

Deux personnes ont témoigné (couple) de leur retour à la religion après un cancer : En venant à Lourdes seule en 2012 j'ai ressenti le bonheur d'être en vie et de souffrir moins que certaine personne

qui m'entouraient. Le bonheur aussi d'entrer dans l'association LCE qui m'aide à garder confiance dans la sérénité. Mon Mari s'est joint à moi pour le deuxième pèlerinage à Lourdes et me voyant heureuse et souriante il s'est demandé ce qui c'était passé et sur place il a compris l'ampleur de ma joie et de la ferveur des malades qui nous entouraient. Depuis nous ne manquons pas un seul pèlerinage et nous sommes actifs dans l'association.

#### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

Ce que tu gardes est perdu à jamais et ce que tu donnes est à toi pour toujours : don de temps pour les autres, pour les visites aux malades, don d'argent pour l'église et l'association.....

### **EQUIPE 107**

#### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Les Sœurs de Foucauld

Des prêtres

Des Laïcs engagés

Des gens heureux en communauté

Des hommes et des femmes convaincus, don gratuit

Accompagnement de personnes en fin de vie.

Confiance en nous

Gens sincères et agissant en vérité.

### **EQUIPE 108**

G:Rencontre avec l'abbé LC recteur de Cohiniac et Boquého. Disait toujours oui, simple dans sa vie avec tout le monde ,ne jugeait personne même les non croyants. Interpellé par sa présence, ne tournait jamais le dos quand il quittait une famille. Grande foi.

Ensuite engagement comme hospitalière à Lourdes pendant 10 ans avec les malades. Epoux toujours d'accord. Pèlerinage tous les ans. Les malades apportent beaucoup. La piscine ,c'est très émouvant!!!!.....guérison. Renforcement de ma foi et nous rend plus fort.

G E: Maman, grande croyante, dévotion à Ste Anne du Houlin. Pardon chaque année à Querrien, quand papa est décédé. Famille de maman très croyante, et papa avait failli mourir à la guerre. Epoux non croyant, mais ne m'empêche pas de pratiquer , par contre ne veut pas que je m'engage. Dialogue avec Abbé CLM, pour ma participation à Présence fraternelle, depuis changement d'attitude. Enfants ne pratiquent pas, et petits enfants non baptisés. Désaccord avec ma famille sur "Mariage pour tous", et engagement vers MCR et FCPMH. Combat et prière, c'est une force pour moi, car obéissance à mon mari qui ne veut pas d'engagement de ma part. Respect de mes enfants pour ma foi.

A A:Grand-Mère très croyante et maman également. Petite, j'allais au pardon à Hennebont. Grand-mère malade, souffrante avec une leucémie puis décès en lisant le pèlerin. Papa ne pratiquait pas, mais tolérant. Rencontre de mon mari, avec dans sa famille 2 prêtres. Mariage à l'église. Arrêt de pratique religieuse pendant période enfants petits, reprise par la suite avec mariage des enfants. Enfants ne pratiquent pas, cause trop d'activités (professionnelle et loisirs).

Retraite de mon mari et rencontre avec ELC, qui logeait au presbytère de Plélo. Très priant et savait écouter les gens et recevait beaucoup de personnes chez lui. Pas d'engagement, car époux ne veut pas, sauf FCPMH.

Sœur jumelle malade à cause du fils drogué, beau-frère vit sa vie de son côté. Découragement, colère car écorchée par la vie de son fils, mais prière à la Vierge Marie.

A L G: Grand-Mère très croyante, chapelet tous les jours. Je suis née handicapée avec des pieds bots. A 7 ans, j'ai failli mourir. Maman m'a gardé à la maison pendant 6 semaines, puis hospitalisation clinique Ste Thérèse et appareillage refusé, mais béquilles conseillées. Pour qui pourquoi!!...bref. Parents non pratiquants ou peu. Je suis resté jusqu'à l'âge de 20 ans à la maison, car honte des parents d'avoir enfant handicapé. Rencontre avec l'Abbé M. et inscription à un pèlerinage à Lourdes. Quelle joie de partir de la maison. Émerveillement de voir d'autres handicapées. Je n'étais plus seule. Engagement par la suite à la JAC (Action Catholique branche malade). On venait me chercher pour assister à des réunions. Je n'ai pas fréquenté l'école, mais je voulais sortir avec des copines. Honte des jeunes parce que j'étais handicapée. Communion à la maison, à cause du handicap... Puis Sœur A. de Plouvara m'a proposé de faire du Caté à des enfants orphelins et, pendant 20 ans, j'ai donné des cours. Puis après j'ai acheté une voiture adaptée et j'allais chez les sœurs.

C H: Née de parents inconnus, famille de 7 enfants. Tous de la même mère, mais pas du même père. Donc tous demi-frères et sœurs. Grand mère n'a jamais voulu nous reconnaître comme ses petits enfants et le Grand Père est décédé à cause de cela. Séparation avec mes frères et sœurs pour des familles d'accueil. Elevé avec mon petit frère dans la même famille, qui était le parrain de ma maman et dont l'épouse buvait. Méchante quand elle était saoule. Rencontre avec les voisins qui se sont cotisés pour financer l'école privée tenue par des religieuses pour mon frère et moi. Rencontre avec ces religieuses qui étaient pour moi des mamans. Grande admiration pour les religieuses qui sont gravées dans ma mémoire.

Communion privée, solennelle et confirmation par ces religieuses qui se sont occupées de tout, même de l'habillement pour être comme les autres enfants.

Retrouvailles à la mort du Parrain de mon grand frère aîné qui avait été placé chez les orphelins d'Auteuil.

Rencontre avec mon futur mari dans la même maison où je travaillais qui lui aussi n'avait pas de maman.

L V: Aînée de 4 enfants, parents pratiquants. École jusqu'à 13 ans et ensuite travaille chez mes parents à la ferme. Rencontre d'autres jeunes par du travail à la ville, et puis embauche ensuite en usine chez Chaffotaux et Maury. Proposition d'embauche temporaire au Préventorium de St Laurent de la Mer (CHM maintenant) comme bonne à tout faire en cuisine. Très déterminée, ai demandé une embauche ferme et suis resté 15 ans 1/2. Nouvelle rencontre et embauche à Montbareil qui recherchait une cuisinière. Rencontre par la suite avec F.B. pour la Fraternité Charles de Foucault et ensuite engagement chez "Caritas Christi" (Fraternité séculière) 36 ans à ce jour, pour des vœux de chasteté, obéissance et pauvreté. Aide aux autres, Sacristain, funérailles, visite des malades.

### **Expérience chrétienne**

A A.

a) Pardon à Hennebont avec ma grand-mère, qui allait quand elle était plus jeune à pied au pardon de St Anne d'Auray. Autrefois les personnes étaient plus assidues à tous ces pèlerinages. Il y avait également des missions qui étaient organisées, moi qui étais de Lorient, on allait au terrain du Moustoir qui était rempli. C'était des missionnaires qui venaient témoigner de leur vie. Il y avait aussi la Fête Dieu, parcours que chacun devait faire avec des pétales de fleurs de toutes sortes, du marc de café, du sable, etc...J'ai fait ma communion privée, ma profession de foi, et ma confirmation.

b) C'est une bonne nouvelle pour moi, car ma future petite belle fille est sicilienne et c'est la seule qui pratique dans la famille. Mes enfants n'ont plus le temps avec les loisirs et le travail.

c) l'Eucharistie, la lecture de l'évangile, la prière, le sacrement de réconciliation.

---

C H:

a) Dans mon village où j'habitais quand j'étais enfant, il y avait une chapelle et tous les ans, on avait le mois de Marie, et comme je suis né un mois de mai, ça tombait très bien. Le prêtre avait mis cela en place pour tous les habitants de mon village. Aujourd'hui et depuis que je suis marié, j'ai gardé l'habitude de faire tous les ans, le mois de Marie toute seule chez moi.

J'ai rencontré puisque mes enfants étaient scolarisés dans une école catholique, j'ai rencontré le Père P. de Coat and Doc'h. Il était très aimé de tous, il avait toujours des bonbons dans ses poches, il était toujours disponible pour rendre service aux autres. Il était professeur de maths et donnait des cours de rattrapage scolaire à des enfants en difficulté gratuitement. J'aimais bien les portes ouvertes que Coat and Doc'h organisait tous les ans. Il y avait un Esprit Salésien.

J'ai été scolarisé chez des sœurs, et comme ceux qui m'accueillaient puisque j'ai été recueilli par une famille, n'avait pas trop les moyens, ce sont les voisins qui venaient nous chercher pour aller à la messe le Dimanche. Il y avait de l'entraide.

b) Prière et Eucharistie.

c) Aller de l'avant même avec mes problèmes de santé puisque je suis diabétique. Sans Jésus Christ, je ne suis plus rien.

---

G E:

a) J'ai été élevé dans une famille chrétienne, et ma foi a continué après, tout naturellement. J'ai eu besoin de cette foi, par rapport à ma belle-famille qui ne pratiquait pas. Mon mari ne m'a jamais empêché d'aller à l'église, mais lui ne voulait pas entendre parler de religion. Mes enfants ont tous été baptisés, communion privée, profession de foi, et confirmation.

Cette année, je vais fêter mes 54 ans années de mariage, et pourtant, j'ai eu un moment dans ma vie des problèmes familiaux. On ne se comprenait plus, et nous avons évoqué le divorce. Aujourd'hui, je

peux dire que c'est la foi qui m'a sauvé et sauvé mon couple. De nouveau nous nous comprenons, et nous avons besoin de nous retrouver ensemble.

b) Diffusion de la bonne nouvelle autour de nous. Ne pas se cacher en tant que Chrétien et ne pas avoir peur de ses convictions chrétiennes.

c) l'Espérance, et se soutenir les uns les autres.

---

AJ:

a) Maman avait la foi, papa pas trop. J'ai toujours eu envie d'aller à la messe. C'était tout naturel. J'aimais la Vierge Marie, et réciter mon chapelet. J'ai été très malade pendant une période de ma vie, et c'est la foi qui m'a permis de tenir.

La rencontre avec Jésus par la prière, avec Marie, et Anne la Grand-Mère de Jésus.

Pourtant, le curé de notre village était très dur. Ma grand-mère allait à la Messe tous les Dimanche, mais le curé le jour qu'elle est décédée par accident (brulures), n'a pas voulu l'enterrer parce qu'il n'avait pas été prévenu le 1er.

b) Je prends mon petit livre "Prions en Eglise" et je le lis tous les jours. Je lis les différents passages, et je les médite.

c) l'Eucharistie, continuer à croire. Prière avant de dormir. Un chapelet quand je peux. La messe régulièrement. Visite des malades, et des Amies.

---

AIG:

a) Ma grand-mère priait beaucoup son chapelet. Elle m'apprenait le "Notre Père», et le "Je vous salue Marie». J'ai failli mourir à l'âge de 7 ans, puisque j'étais handicapé avec des pieds bots. J'ai toujours eu la foi, et par ma guérison j'avais promis à Ste Anne d'aller à un pèlerinage .Je l'ai fait à Ste Anne du Houlin à Plaine Haute.

Avec la Fraternité Chrétienne des personnes malades et handicapées, j'ai été en pèlerinage à Ste Anne d'Auray. A l'âge de 20 ans, on m'a proposé d'aller à Lourdes. C'est le prêtre de ma paroisse qui a fait une quête pour que je puisse partir, sinon, je ne sortais jamais de la maison. Le handicap à cette époque faisait peur. Quand je suis revenu de Lourdes, j'étais transformé puisque je n'étais plus seule et il y avait des personnes qui étaient encore plus handicapées que moi. Cela a changé ma vie. On m'a demandé de faire partie de la JAC et ensuite la Fraternité avec la Fondatrice G.R. et l'Abbé L.. Tout c'est organisé autour de moi. On venait me chercher à l'improviste pour que je puisse aller aux réunions.

C'est ma grand-mère qui m'a fait aimer Jésus, puisque j'étais handicapé, il ne fallait pas sortir de la maison. J'ai fait ma profession de foi à la maison à cause de mon handicap. Par contre ma confirmation, je l'ai faite à l'église à l'âge de 14 ans.

b) Oui c'est une bonne nouvelle, par la lecture de "Prions en Eglise".



c) La prière quotidienne, La messe le Dimanche, ou quand je ne peux pas on me porte la communion à la maison.

---

G T:

a) Ma rencontre avec 2 jeunes séminaristes, lorsque j'étais adolescent m'avait interpellé. Et puis, ensuite, quand ma fille a été scolarisée en maternelle, j'ai fait la connaissance d'une jeune religieuse qui était venue en stage dans cette école. Là également, je lui ai posé des questions sur cet engagement à la suite du Christ. Tout quitté pour le suivre!!... Une très belle jeune femme, avec des beaux yeux bleus. Forcément cela interpelle quelque part??... Je me suis aussi posé des questions.

Par la suite, c'est la rencontre avec le directeur de l'école de Plélo... Il s'est passé quelque chose. Il a dû deviner que j'avais du potentiel et qu'il fallait l'exploiter. Tout est parti de cette école et de cette rencontre avec lui!!... 3 ans de présence, mais qui change une vie.

b) Mon engagement dans la Paroisse aujourd'hui puisque je suis en retraite depuis 2014. J'avais demandé au Christ de travailler pour lui, d'être à son service avant de prendre ma retraite. Donc, c'est une très bonne nouvelle.

c) Le service vers les autres par mon engagement dans la Fraternité des malades (FCPMH) au niveau diocésain, et responsable de secteur sur ma paroisse, la Fraternité Franciscaine (OFS 22), mon engagement dans une association qui gère un foyer d'accueil médicalisé pour personnes handicapées sur Pordic. Également par la messe du Dimanche et même en semaine quelque fois au Cèdre, la rencontre que l'on fait par nos visites vers les malades ou personnes âgées pour "Présence Fraternelle". Apportez Jésus par l'Eucharistie à chacune de ces personnes, c'est une manière de nourrir ma foi. L'oraison tous les matins devant mon coin prière, avec la lecture de l'évangile. C'est aussi toutes les personnes chaque jour que je vais rencontrer sur ma route, avec leurs difficultés, leurs moments de tristesse, de peines, mais aussi leur joie et leur bonheur qu'ils vont partager.

<b>EQUIPE 110</b>
-------------------

Evocation d'une jeunesse passée entre un père opposé à la religion et une mère portée par la foi catholique. Enfant témoin de la force de la foi face à l'adversité parfois rencontrée dans la Vie.

Témoignage d'un grand oncle, Père Monfortain, qui respirait la joie de vivre portée par la foi.

Découverte de la Foi, faite de doutes et d'incertitudes, à travers le parcours d'un oncle Abbé, toujours resté fidèle à sa foi et à son engagement malgré les vicissitudes de la vie

**Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

L'environnement familial.

L'exemplarité de certains catholiques rencontrés tout au long de la vie.

La formation par les Jésuites :

- enseignement d'une foi pouvant être subversive et insolente
  - relativisation de la religion extérieure au profit de la spiritualité intérieure
  - relation libre et directe à Dieu par la prière
- « Credo ut intelligam » selon Saint Augustin ; je crois pour comprendre

#### EQUIPE 111

- Je suis baptisé. Maman allait beaucoup à l'église. Des « grenouilles de bénitier » allaient mettre des fleurs ; j'ai tout lâché pendant longtemps. Des épreuves : j'ai été parmi les grands brûlés à l'hôpital de Bordeaux. Puis, je suis revenu, j'ai fait une démarche (aller à Timadeuc). J'ai ressenti l'énergie... J'ai pris mon bâton de pèlerin, j'ai retrouvé la foi et je veux partager à d'autres.  
Les gens à la rue ont peur de rentrer dans les églises.  
Un jour, j'étais mal rasé, j'avais glissé et j'étais plein de boue, je suis rentré pour prier Ste Rita comme ma mère. Le bedeau m'a dit : « On ne cuve pas ici » je lui ai répondu que j'étais en train de prier ! On n'a pas à juger une personne sur sa tenue. **Il faut une Eglise où vont les pauvres. Il ne faut pas rester « serré » entre chrétiens.** Quand tu entres dans une église, tu dois être humble.. Des fois, je fuis...Venir « cravaté » à l'église pour se montrer, ce n'est pas ça la foi ! Le pape a créé des douches pour les pauvres ; Il ne faut pas se refermer sur quelque chose. Il faut respecter les gens qui sont pauvres
- Je suis né en Afrique, au Rwanda. Ma mère m'a éduqué ; j'allais à la messe avec elle. A l'adolescence, j'ai tout lâché. En Afrique, c'est différent d'ici. J'ai vécu la guerre au Rwanda. ; je me suis accroché à la prière et ai fait partie du mouvement sacerdotal marial. Arrivé en France en 2001. Je suis en lien avec une équipe charismatique. Mon lien avec l'Eglise, c'est que je suis chrétien pratiquant.
- Je me sens vraiment aux périphéries de l'Eglise. J'ai du mal à m'accrocher . Des événements familiaux dramatiques m'ont fait partir vers autre chose. J'ai la nostalgie de ce que je vivais quand j'étais petite : il y avait des beaux chants en latin, beaucoup de choses ont changé, ça dénature ce qu'on a vécu dans l'enfance. J'ai de l'intérêt pour la religion, pas intellectuellement ; je suis attirée par Timadeuc, Tressaint ; j'aime me sentir en sécurité avec les autres quand je vais à la messe. Je ne comprends pas la signification. J'y vais selon les événements, je rentre facilement dans les églises pour prier, mettre un cierge. Il faudrait des messes où on sent la **fraternité, la cohésion, la communion humaine.** Des personnes m'ont marquée : pas des intellectuels, **mais des personnes qui agissent en cohérence avec la foi. Etre croyant, c'est partager, agir.**  
Je trouve que **l'Eglise, aujourd'hui, manque de visibilité, qu'elle soit plus identifiée.** Aujourd'hui, on parle beaucoup plus des autres religions que des chrétiens. Il y a disproportion entre l'Eglise catholique et les autres religions.
  - Je suis croyante, mais pas régulière pour aller à la messe. Je suis allée au Togo, j'ai rencontré des communautés religieuses où on vivait **la fraternité, l'hospitalité, l'accueil.** J'ai été touchée par leur engagement d'amour. A la messe, on ne se connaît pas. Quand on est seul, on sent encore plus sa solitude en voyant des gens en famille.

Aller à Timadeuc me ressourcer. J'ai été bénévole à la cité St Pierre à Lourdes avec le Secours Catholique avec lequel, j'ai un attachement fort.

Mon expérience chrétienne : **j'aimerais approfondir mais je ne sais pas par quel bout commencer. Je voudrais comprendre, je n'ai pas été catéchisée.**

On est beaucoup dans l'individualisme, dans les lieux de culte, on sent de l'énergie.

- Au départ, la religion était pour moi un refuge.

Depuis que je suis à la « Pierre d'Angle » (chrétiens quart-monde) je me sens apaisée.

A un week-end à Issy les Moulineaux, **j'ai été frappée par la parole** : « Seigneur, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Depuis, j'ai pardonné à mes grands enfants ; les relations ont suivi. Ma vie a changé je suis dans l'espérance. Je viens de perdre mon père, j'ai eu le courage de préparer la célébration ; je pense que mon père me protège.

Je vais à la messe quand j'en ressens le besoin.

## EQUIPE 113

### Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- Ma maman avait une foi très joyeuse
- Adopté à 4 ans, j'ai eu la chance d'avoir une maman avec une foi de « charbonnier » et un papa qui ne se reconnaissait pas dans l'Eglise suite à l'attitude d'un prêtre parce qu'il était dans l'enseignement public, mais d'une grande droiture et d'une immense bonté. J'ai également eu la chance d'avoir un collègue de boulot et ami qui m'a formé au syndicalisme.
- Moi la foi, l'Eglise, ça ne m'intéresse pas. Henry Krasucki, qui protège les prêtres célébrant la messe dans le camp de concentration, ça m'interpelle !
- Mes parents m'ont éduquée dans la foi. Eux ne pratiquaient pas mais leur exemple de douceur et de respect envers toute personne m'a marquée. La naissance de ma fille m'a confortée dans ma foi
- Mes parents ouvriers m'ont mises à l'école catholique et ça m'a fait douter de Dieu car, même petite, je voyais beaucoup de contre témoignages qui m'éloignaient de la foi. Mes sœurs plus âgées ont fait de la JOC, de l'ACO, elles ont pris des engagements et ça, ça m'a réconciliée avec la foi au Christ.
- Une famille maternelle qui crevait la dalle car enseignants dans le privé avant l'existence des contrats, une famille paternelle qui n'aurait pas regardé l'heure au clocher, car ce n'était pas l'heure laïque ! ..J'ai été catéchisée en banlieue « rouge » de Paris avec le livre « comment être chrétien dans mon quartier », ça m'a rendu allergique au caté officiel. Mes parents, faisant partie des toutes premières équipes ACO, m'ont permis d'avoir une foi vaccinée contre les bêtises de l'Eglise.

### Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- Jésus est le chef de l'Eglise. Il a donné une autre dimension à l'homme et aussi aux relations entre les hommes, surtout la bonté envers les plus petits. Après, les gens font de leur mieux.
- Autour de nous, partout, les gens ne pensent qu'à eux. Heureusement qu'il y a des îlots de personnes qui se mettent au service des autres (syndicats, associations, sport, etc....)
- Ma foi, c'est une façon de vivre le plus possible comme Jésus, en service, engagé vers les plus petits, les plus pauvres et j'ai besoin de la célébrer le dimanche avec les autres chrétiens et d'apporter toute la vie des gens que je rencontre.

- Ma foi, moi aussi, c'est vivre en solidarité avec mes compagnons syndiqués et autres ; avec eux, l'Eglise est toujours vue négativement et je dois expliquer pourquoi et comment je crois au Christ.
- Moi, l'arrêt des Prêtres ouvriers, ça m'a encore éloigné plus de la foi et de l'Eglise.
- Pour moi, Jésus est venu nous dire comment connaître et aller vers Dieu. Comme dans la conclusion du dernier concile « pour connaître Dieu, il faut bien connaître l'homme » et moi j'ajoute, on ne connaît bien que ce qu'on aime. Parfois aimer celui qui te pourrit la vie, c'est plus difficile !

#### EQUIPE 115

##### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Une rencontre par une personne de notre équipe qui nous a marqués C'est au cours d'une retraite dans l'Est de la France qu'elle a été vivement interpellée par un prêtre conférencier qui l'a réconciliée avec elle-même et sa foi. Elle a trouvé dans ses conférences une force nouvelle grâce à l'enthousiasme, au dynamisme, à l'énergie et à la simplicité de ce prêtre, tantôt c'était la douche froide, tantôt la douche chaude, c'est l'expression qu'elle a utilisée, une manière particulière de transmettre le message du Christ et de St Paul, ce qu'elle n'avait jamais connue. Transmission de l'amour et elle nous a fait comprendre le changement ressenti. Elle en est repartie transformée, ne voyant plus les choses et les personnes comme avant. Elle a trouvé dans cette retraite amour et paix. Elle nous a conseillé d'en faire l'expérience.

Des rencontres imprévues, des personnes qui par leur comportement à occasion de rassemblements religieux dégagent quelque chose de particulier, de bienfaisant, des pèlerinages, en particulier à Lourdes où passe un souffle de paix, de joie, d'amour pour tous.

De belles célébrations, des partages, des expériences.

#### EQUIPE 117

##### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Témoignage de l'Abbé Pierre qui a été approché en participant à son action Emmaüs.

Des sœurs qui ont marqué parce qu'elles étaient des personnes libres dans leur action. Vocation est née là.

Prêtres : goût de la Parole. Ont aidé à se poser des questions essentielles.

Maman, fort témoignage vécu par sa manière de vivre, son souci des gens, des petits, des plus pauvres. Elle vivait sa foi plus qu'elle ne la prêchait. C'était dans le quotidien.

Grand-mère, personne extraordinaire, 5 enfants à la guerre, priait beaucoup, ne se plaignait pas. Faisait 5 kms pour aller à l'église et n'aurait jamais manqué sa messe. Personnes qui vivent leur foi au quotidien. Autrefois plus de fraternité que maintenant.

##### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

Témoignage par transmission de la foi vécue. Rencontre d'une personne qui témoignait de sa foi en paroles et en actes, donnait à sentir un compagnonnage avec le Christ qui émanait de sa vie. Elle aidait

à grandir dans la foi et dans l'assurance que nous sommes aimés de Dieu, que nous sommes espérés, attendus. Des témoins –maîtres spirituels – personnes habitées par une force plus grande en Eglise et hors Eglise : cf. Mandela...

#### EQUIPE 118

##### Qu'est-ce qui a marqué mon cheminement ?

M, 68 ans : A 60 ans, rencontre du Christ à travers le regard des enfants orphelins du Centre-Afrique.

G, 44 ans : Après divers temps forts dans des lieux dédiés à Marie à 43 ans, voyage décisif à Lourdes la décide de mettre en pratique sa foi.

AM, 54 ans : Quand elle était jeune adulte, prières du matin animées par un catéchiste, à l'église, au Cameroun.

J, 58 ans : A 53 ans, sur un chemin de campagne, se sent enveloppée d'une grande sérénité qui va l'amener à demander le baptême en 2014.

N, 62 ans : A 47 ans, la découverte qu'elle avait un ange gardien et des prières de la petite Thérèse qui lui ont donné un nouveau vocabulaire pour celles-ci.

#### EQUIPE 119

##### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Le dialogue avec les catéchumènes est très enrichissant pour les accompagnants : la foi se demande, il faut la désirer ;

En relation avec le texte de la lettre aux Ephésiens : l'espérance est un don de Dieu.

Il y a les chrétiens dont l'engagement dans le monde témoigne de la force de la foi : par exemple Mère Térésa.

Mais l'exemple des contemplatives est important ; les abbayes sont fréquentées et pas seulement par des croyants ; un autre exemple l'engagement des laïcs consacrés comme à Tressaint ; Est évoqué l'exemple des cisterciennes de Boulaur dont la jeunesse avec la joie et la gaieté sont frappantes ; c'est « extraordinaire » de voir des personnes consacrer leur vie à quelqu'un qu'on ne voit pas ;

Mais le mariage n'est pas non plus un long fleuve tranquille et c'est au quotidien l'expérience de la découverte réciproque car au début on ne se connaît pas vraiment.

Est évoqué l'importance de Vatican II et la participation à une rencontre à TAIZE.

##### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

On évoque notamment l'écoute des personnes en difficulté : le Vendredi Saint est l'autre face de la fête de Pâques et certaines personnes connaissent de « lourds » Vendredi Saint ; l'un d'entre nous évoque le constat, dans son activité, de la désespérance de certaines personnes et de l'absence, à des moments cruciaux d'une écoute, d'une main tendue qui permette de surmonter ce moment, La pratique en Eglise pourrait apporter des perspectives, notre foi peut être source d'un apport pas seulement matériel mais aussi spirituel.

#### EQUIPE 120

**Dans la liste des témoins rencontrés, on trouve :**

- Les parents, les beaux-parents
- Les « accompagnants » des enfants dans leur parcours catéchétique et autre
- Les enseignants des écoles privées
- Les animateurs et participants aux mouvements (MRJC, JAC, Chorales...)
- Des prêtres attentifs qui partent à la rencontre des jeunes, qui organisaient du théâtre, des manifestations sportives.

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

L'éducation parentale

Le caté « à la dure » pour certains ou au contraire par des animateurs « modernes » pour d'autres.

Les « accidents » de la vie

Les difficultés à parler de sa foi

Le rapprochement de 2 paroisses, en allant vers des messes plus joyeuses, des prêtres plus accueillants.

La bonne rencontre au bon moment, un soutien attendu.

Pour la plupart des participants, ils ne se sont jamais éloignés de l'Eglise, pour les autres, les accidents de la vie, le caté des enfants les y ont fait revenir.

Pour certains participants, cela a été l'occasion de faire un retour-arrière sur les années passées :

Pourquoi suis-je le seul de ma famille à ne pas m'être éloigné de l'Eglise alors que tous mes frères et sœurs se sont éloignés ?

Est-ce l'effet Mai 1968 ?

La foi était-elle vue comme un carcan ?

Est-ce les événements de la vie de chacun ?

<b>EQUIPE 121</b>
-------------------

Pour G et D : C' est la préparation à la confirmation avec le père G (JOC) qui a été déterminante. La JOC c'était : pas de conformisme , beaucoup de trouvailles pour nous faire aimer la foi.

Pendant la vie étudiante : foyer avec les ursulines ( sœur M.A.) Paray le monial ; prépa au mariage

D: c'est difficile dans la vie de tous les jours de se dire chrétien ; j'ai mis du temps à le dire, et maintenant j'en suis fier.

G lorsque j'aborde le thème de la chrétienté en histoire, je dis au début aux élèves que je suis chrétienne et que forcément j aborderais le cours avec cette façon de voir. Parfois dans le métier de prof c'est très dur, Etre chrétien aide à prendre du recul et à ne pas céder à la première impulsion. Je viens de m'engager dans le catéchisme et j'en suis heureuse, la relation fonctionne bien, positif.

C : Ma mère est très pratiquante et est rayonnante ; mais, à l'adolescence, j'ai cessé la pratique. à 30 ans J'ai retrouvé la foi à Oxford ; certains prêtres : vie de prière très forte, ils ont une tranquillité, c' est là que s' est confortée ma spiritualité

Un événement a marqué ma vie: ma sœur est décédée à 4ans, elle parlait avec Jésus, a passé sa vie à l' hôpital : vie très difficile mais très lumineuse. Pour notre famille c'était une sainte

Oui l'évangile est une base pour moi, pas forcément le reste de la bible

## EQUIPE 122

1 Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché... interpellé...

Pour certains ce fut la rencontre de religieux ou de prêtres.  
Il est important de redonner de la disponibilité aux prêtres et religieux.  
Qu'il y ait des monastères ou communautés dans notre diocèse.  
Les prêtres devraient avoir du temps dégagé pour rencontrer les enfants.  
Des groupes de prières.

Pour d'autres ce fut des communautés comme l'Emmanuel ou le Chemin Neuf, les JMJ et le mouvement des scouts d'Europe, ou encore les parents ou grands-parents.  
Les catholiques doivent donner envie, les laïcs doivent témoigner.

2 Les attentes de nos contemporains.

Nos contemporains sont en attente de vie spirituelle. Certains se convertissent à d'autres religions comme l'islam, des jeunes partent faire le djihad, d'autres se tournent vers de l'ésotérisme...

Les jeunes souhaitent des règles, que nous soyons « carré » dans la transmission de notre foi et du catéchisme.

## EQUIPE 123

**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

L'engagement actif d'un des membres du groupe auprès des détenus de la prison de St-Brieuc. Son témoignage de l'écoute des plus démunis dans un lieu où se vivent de fortes tensions.

Les médias mettent en lumière régulièrement, suite aux attentats, la peur et la méfiance à l'égard de l'autre. Plus généralement, cette méfiance ou une sorte d'indifférence feinte s'exprime vis-à-vis de toute personne différente : handicapé, migrant ...

Je n'ai pas envie de penser que c'est la peur qui domine.

Ce qui nous manque c'est de nous connaître (entre groupes sociaux, ethniques ...)

Dans le cadre de la confession, un prêtre témoigne qu'énormément de très belles choses côtoient les misères. Ça permet de dédramatiser beaucoup de choses.

Le tissu associatif est particulièrement dynamique

**Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

Il a été mentionné l'impact du témoignage du pape François considéré comme une chance pour l'Eglise d'aujourd'hui.

Besoin de donner sens à ma vie.

Gamin, j'avais une foi bien sûr assez naïve. Remise en question de ma foi d'enfant.  
Questionnement sur Dieu  
Curiosité vis-à-vis de la démarche synodale, envie de boucler des trucs.

C'est une occasion de revoir mon engagement dans la vie du diocèse.  
Occasion de confronter ce que je crois à la réalité du monde qui m'entoure et des personnes que je côtoie.

#### EQUIPE 124

##### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Partage sur la joie de la rencontre avec Jésus Christ. Des rencontres avec les jeunes nous rappellent l'importance de la transmission et de la pastorale. Le rôle du pasteur est primordial dans cette rencontre.

Inquiétude de la chute de la participation des chrétiens à la liturgie : les jeunes trouvent un « système » qui les fait fuir de la paroisse, ils sont en recherchent d'autres formes d'expression de leur foi.

Les adultes aussi ne s'y retrouvent plus forcément : on remplit sa journée mais sans rencontrer le Christ ; quelle place a-t-il dans nos préoccupations ?

Les gens ont du mal à exister pour ce qu'ils sont : on met tout le monde en « strates » il faut imaginer une plus grande verticalité dans les relations et particulièrement entre générations

Savoir découvrir le Christ en l'autre : il faut d'abord que je puisse le rencontrer, le comprendre, découvrir ses valeurs, tout ce qui lui/nous permet d'aller plus loin ensemble. Comment se parler quand il n'y a plus de culture commune ?

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Il y a toujours ce lien universel, c'est « l'avantage du chrétien » : il sait où il va !

Témoignage de Jean qui nous relate l'histoire de ce professeur de philosophie qui intervient dans son école d'ingénieur : il demande aux élèves de faire le parcours d'un train partant d'un point A et allant à un point B avec différentes contraintes de temps, de trafic,... les élèves s'exécutent trouvant l'exercice très facile. Le professeur leur fait part de son étonnement que personne le lui ait demandé qu'il était le point de départ, celui d'arrivée et ce que transportait le train... les étudiants lui répondirent qu'ils n'en avaient que faire, que cela ne changeait rien pour eux... ils se décomposèrent quand ils apprirent que ce train avait vraiment circulé, qu'il était de Paris en direction d'Auschwitz et que c'était un convoi de la mort transportant des juifs ! Sans but, sans valeurs et sans savoir où nous voulons aller, nous sommes comme ces étudiants...

On travaille pour le bien commun : finalité, d'où on vient et où on va, mais il est difficile d'oser à cause de la laïcité qui enferme les rapports et les échanges. Comment faire ressortir notre responsabilité de chrétiens ?

#### EQUIPE 125



Nous avons tous rencontré des témoins particulièrement rayonnants de l'amour du Christ dans notre quotidien avec des prêtres, religieuses ou moines toujours en tenue de service et dont la vie de Foi nous a marqués.

Ces rencontres ont aussi eu lieu lors de JMJ, lors de sessions des familles, pèlerinages, ( Lourdes, Medjugorje...) où nous avons eu l'occasion d'écouter et d'être particulièrement touchés par Jean-Paul II, Benoît XVI, le père Zanotti, le père Daniel Ange et tant d'autres qui ont su poser des mots forts et vrais.

Ce sont tous des témoins ancrés dans le réel, connaissant parfaitement nos difficultés matérielles et qui ont su nous montrer comme une évidence combien Dieu est présent au milieu de nos vies et combien elles seront transformées si nous lui donnons la première place. Etre chrétien va bien au-delà d'un vernis superficiel ou bon ton, c'est accepter de se laisser conduire par le Seigneur, ce qui représente un vrai défi.

Nous expérimentons cet abandon au Seigneur avec les enfants qu'Il nous a confiés et pour qui nous nous inquiétons tant, mais aussi, pour certains, dans la souffrance de la maladie et du deuil si injustes en soi.

Remettre nos soucis entre Ses mains donne du sens à l'incompréhensible et plusieurs d'entre nous se sont émerveillés de voir qu'au cœur de nos difficultés Dieu met très souvent sur notre route le bon témoin, la bonne personne, pour nous aider à avancer.

Ces rencontres lumineuses ont aussi eu lieu à l'intérieur même de nos familles, notamment au moment des mariages quand les uns et les autres n'avaient pas toujours la même vie de Foi, voir plus du tout de pratique religieuse. Le fait d'avoir été accueillis et aimés là où ils en étaient par des conjoints ou belles familles profondément chrétiens, leur a donné envie de reprendre leur place dans l'Eglise.

Nos cheminements de Foi passent par des temps forts aussi variés que des sessions des familles (Paray, sainte Anne d'Auray..), des sessions charismatiques, des veillées de louange mais aussi par de belles rencontres lors d'événements familiaux comme la préparation de nos mariages, le baptême de nos enfants ou même au cœur du deuil. Jeunes prêtres ou séminaristes enthousiastes, missionnaires en vacances, aumôniers scouts, mais aussi religieuses à l'écoute si précieuse... mille et un visages de l'Eglise.

Nous avons remarqué combien il est important d'associer les plus jeunes à ces temps forts ; ils en reviennent toujours heureux et confortés dans leur Foi alors même que leur environnement social et scolaire les marginalise souvent.

Nous avons aussi remarqué combien nos enfants sont sensibles à l'accueil qui leur est réservé dans les paroisses, à la place qu'on veut bien leur laisser, à la confiance que leur curé leur accorde. Ceci est un point particulièrement important dans nos paroisses souvent très vieillissantes et figées dans des habitudes où il n'y a finalement plus beaucoup de place pour eux. C'est d'autant plus crucial que s'ils ne se sentent pas accueillis ils n'auront à leur tour pas le courage d'évangéliser autour d'eux et d'inviter d'autres amis à les rejoindre.

La prière quotidienne en famille vient nourrir notre Foi ainsi que la lecture de la Parole de Dieu. Un catéchisme simple et de qualité qui n'a pas peur de revenir aux fondamentaux de notre religion est particulièrement apprécié de nos enfants; étonnamment ils en reviennent souvent avec des réflexions extrêmement pertinentes. Ils sont très curieux d'entrer dans le mystère de leur Foi et désarmants de simplicité dans leur explication de notions qui nous échappent parfois !

Un pardon local autour d'une Vierge ou d'un Saint, de beaux événements diocésains comme l'ouverture de la Porte Sainte, sont autant d'occasions d'entrer dans une dynamique de Foi.

## EQUIPE 127

### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- Les gens au quotidien.. aide aux autres, accompagnement concret. Les catéchistes qui ont réussi à trouver une ouverture d'esprit.. et qui s'adaptent pour que la foi soit transmise : les jeunes n'arrêtent pas après la profession de foi.  
Des témoignages, des temps forts => l'Eglise leur parle.
- Constat d'une attitude généreuse pour transmettre la foi. Altruisme, générosité..  
Les personnes qui consacrent leur vie : religieux, religieuses.
- Des prêtres m'ont marqué, à l'école, au séminaire... c'est sûrement lui qui m'a orienté et accompagné dans un talent de pédagogue, plus que pastoral. Des prêtres durant mon 1<sup>er</sup> poste.
- Des gens qui m'ont marqués : ma famille, mes parents, frères et sœurs : 8, avec toujours de l'accueil d'étrangers. Cette habitude-là m'a marquée. Quand on est baigné dans ce climat-là, c'est aidant. Tout le monde n'a pas cette chance.
  - Si j'ai rencontré des gens qui m'ont marquée : jamais dans les églises, à la messe... mais dans l'action, à l'extérieur de l'Eglise, dans les groupes du Val Martel. Dans l'Eglise, j'ai toujours eu du mal. J'ai plus envie de discuter, d'avoir un rapport à la vie. Référence à une émission parlant d'un prêtre-ouvrier qui vit le concret des réalités (sociétales). Le lien entre une parole d'évangile et la vie. C'est ça qui m'intéresse.

## EQUIPE 129

### ***Brève présentation du groupe***

Ce groupe comprend une communauté en quartier populaire dit « quartier prioritaire » et deux locataires de la rue.

Présence dans ce quartier : l'une depuis 42 ans, deux depuis 19 ans, une autre depuis 12 ans et la cinquième depuis 8 ans. Quatre en retraite et la cinquième encore au travail. Deux membres de l'équipe ont travaillé dans le monde de la santé et les trois autres dans le milieu scolaire.

### **Les témoins rencontrés - ce qui m'a touché - interpellé**

- Ma grand-mère m'a révélé sa foi par les actes concrets quotidiens dont elle entourait mon grand-père atteint de la maladie d'Alzheimer pendant près de 10 ans et sa prière de ne pas mourir avant lui a été pratiquement exaucée puisqu'elle est décédée 4 heures avant lui qui était dans le coma. Un signe de plus de sa foi. Un vrai témoignage de fidélité conjugale.
- Ma famille : un lieu de vie où le service des autres était vécu au nom de la foi de mes parents. Je reconnais ce que j'ai reçu d'eux et cela m'appelle à donner, à mon tour, ce que j'ai reçu.
- Ce qui m'a marqué dans ma jeunesse : une grande entraide dans la famille (12 enfants) et avec les voisins et, en même temps, une éducation au travail. Il me faut ajouter les fêtes religieuses et en particulier les pardons où l'on se rendait à jeun.

Dans ma vie professionnelle du monde de la santé, j'ai été particulièrement touchée par l'enfant inadapté qui m'a beaucoup appris sur le sens de la vie. A l'hôpital, j'ai été marquée par les ensevelissements de malades –un moment particulier qu'on ne peut oublier-. De vrais faits de vie qui sont comme des pages d'Évangile.

- Ma grand-mère maternelle très croyante qui me parlait des anges gardiens. Couple très uni dont la fin de vie a été vécue très rapidement, l'un après l'autre. Par contre, des parents, je garde le souvenir d'une éducation répressive avec le côté négatif de la religion. Par exemple : « Si tu fais cela, tu vas en enfer ».

- J'ai vécu une partie de ma jeunesse dans les pays méditerranéens où la mort est vécue autrement. Par exemple : les enfants sont avec tout le monde auprès des défunts pour la danse et pour la prière.

- Unaniment, le groupe est marqué, aujourd'hui, par le témoignage du pape François « qui dit ce qu'il fait et qui fait ce qu'il dit »

### **Ce qui a marqué le cheminement de foi**

- la vie de famille où le service des autres était l'expression même de la foi.

- les Mouvements : Croisade eucharistique, Ames vaillantes, JOC, ACO, JTC (Jeunes Témoins du Christ).

- le « service du frère » dans des associations humanitaires, caritatives : Emmaüs, Secours Populaire, Conseil citoyen, Comité de quartier.

### **Ce qui nourrit et dynamise notre foi**

- la rencontre avec d'autres.

- la participation aux célébrations eucharistiques.

- la formation à la lecture de la Bible.

- les moyens de communication comme RCF ou le « Jour du Seigneur ».

## **EQUIPE 130**

### **Les témoins rencontrés -ce qui m'a touché.... interpellé**

- *La rencontre d'un homme qui vient de perdre sa femme et qui me dit : « Vous avez de la chance, vous les croyants. La mort, pour vous, c'est le début d'une autre vie... » Poussée par l'Esprit, sans doute, j'ai répondu : « C'est vrai. Je crois à la vie éternelle... C'est pourquoi, je crois que votre femme vit encore et je crois qu'elle va veiller sur vous »*
- Lors d'une visite à un homme très malade qui sait qu'il est tout près de la mort puisque la médecine ne peut plus rien pour lui. En ce mercredi des Cendres, à partir d'une question de menu (viande, poisson), ce malade exprime sa foi au Christ ressuscité à l'agent hospitalier qui, visiblement, ignore le sens du Carême, ces 40 jours de « montée » vers Pâques comme il dit, une fête qui est le fondement de sa foi. Pendant cette visite, ce qui m'a touché chez ce malade, c'est le calme, la lucidité, la grande sérénité face à la mort, et cela grâce à sa foi.

- Rencontre avec un Père Blanc, très ouvert, très accueillant aux jeunes et qui faisaient des homélies qui « parlent » vraiment. Ils donnaient ainsi le désir et le goût de la Parole de Dieu.
- Une rencontre amoureuse qui fait évoluer, renverser des aprioris sur la religion, et même fait reprendre le chemin de l'Eglise et la pratique religieuse.
- Une autre personne mourante qui m'a dit : « *Il va être temps que je parte. L'extrême-onction ne fait pas mourir !* » Une personne croyante, lucide et paisible devant la mort.
- Mon mari, atteint de sclérose en plaques pendant plusieurs années (plus de 40 ans) n'avait qu'un souci, celui de donner. Il fallait que je donne ses affaires parce que « *il fallait aider d'autres* » Tous les soirs, nous avons prié ensemble.
- Ma grand-mère que j'ai vu vivre sa foi par des actes tout simples d'attention, de patience, de gentillesse et de courage envers mon grand-père atteint de la maladie d'Alzheimer.
- Un témoignage de mes parents. Maman m'a raconté ce qu'ils avaient fait 3 mois avant ma naissance : un pèlerinage à un sanctuaire de Notre Dame distant d'une trentaine de Km, en vélo, à jeun (pour pouvoir communier) et cela après le travail du matin à la ferme. Ils voulaient rendre grâce à Dieu parce que la grossesse se passait bien après l'épreuve des 2 premières grossesses (un enfant mort-né, une autre qui a failli emporter mère et enfant). Par cet acte, ils m'ont révélé leur foi et l'importance qu'ils donnaient à l'action de grâce pour tout ce qui nous est donné.
- *Le témoignage du Pape François, très apprécié par tout le groupe parce « qu'il dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. »*

#### Expérience chrétienne

- Un constat : les personnes mourantes qui sont croyantes sont souvent apaisées quand elles rencontrent un prêtre.
- Exprimer sa foi de manière simple. N'est-ce pas cela qui reviendra plus tard chez les jeunes qui, aujourd'hui, ne s'en occupent pas ? Donc, n'est-ce pas notre rôle d'Aînés d'oser témoigner de notre foi ? Ce n'est pas simple. Comment transmettre ? Que transmettre ?
- Que ceux qui se disent croyants soient proches des petites gens.

<b>EQUIPE 131</b>
-------------------

#### Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

JL : rencontre avec J.B., qui m'a parlé de la Fraternité quand j'étais jeune. Une rencontre déterminante, un engagement profond, attiré par toutes ces personnes en souffrances, travail en équipes, connaissance des autres, persévérance, la fraternité au quotidien.

L: En maternelle, prise en charge par une sœur de la Providence, toute douce, très gentille, où j'ai trouvé de l'amour, moi qui n'en n'avait pas auprès de ma maman. Rencontre avec les Pères blancs, en pension à l'école du Sacré Cœur à Lanvollon, qui venaient témoigner de leur mission vers les plus pauvres. Regard sur moi-même, et ouverture vers les autres.

MF : Jeune handicapé, parents démunis, rencontre avec l'APF, pension dans un collège à Nantes, école spécialisée pour handicapés, formation d'un CAP industrie habillement, réussite du CAP, travail.

Cohabitation entre valides et handicapés pas toujours évidente à cette époque. Ouverture d'esprit par le travail et regard différent quand on fréquente un handicapé.

C: école primaire, rencontre avec des religieuses, marquée par leur témoignage, au service des autres. Un accident adolescente m'a mise en contact avec des religieuses des Filles du Saint Esprit pour une aide à la maison, maman débordée par le travail, mes soins dus à l'accident, colère, caractère pas très facile, religieuses avec l'amour pendant 3 ans m'ont fait reprendre goût à la vie. Rencontre par la suite avec la Fraternité et continuité vers d'autres associations et mouvements.

G: Ordination d'un cousin comme prêtre et souvenir concernant les funérailles du grand-père. Incompréhension de ce cousin qui chantait et célébrait la messe alors que l'on nous avait appris au caté et à la maison qu'il fallait respecter le deuil. Arrêt brusque et définitif pour assister aux messes, détachement pour l'église. Engagement vers la Fraternité. Décès de ma femme et du fils, de nouveau arrêt total de la religion. Années passées, je repars vers l'Eglise.

E: parents pratiquants. 2 grandes tantes religieuses dont Sœur Adèle; visite au couvent tous les ans, souriante, pleine d'attention, apport de joie, bonté. Questionnement : comment est-ce possible un tel bonheur chez une personne ??... Ensuite travail dans un quartier pauvre, employés aisés, mais enfants livrés à eux-mêmes sans nourriture. Religieuses de Saint Vincent de Paul recherchaient de la nourriture auprès de commerçants, leur apprenait à lire et écrire, préparait et mangeait avec eux, ce qu'elles avaient récolté. Engagement pour être religieuse. Grand-mère maternelle pratiquante, messe tous les jours, me parlait des gens, de la Vierge Marie, communion des saints. Vierge Marie rayon de soleil pour ma grand-mère. Les tantes religieuses m'ont touchée par le bonheur d'aimer Dieu, de partager, de joie de vivre, d'ouverture vers les autres et non jugement sur les non-croyants.

Ge: enfant, entouré par une grand-mère croyante et pratiquante veuve, très douce et attentionnée et une tante handicapée qui habitait avec nous. Apprentissage et rencontre par la JOC de 2 jeunes séminaristes venus témoigner de leur vie, de cet Amour pour Dieu. Interpellation... comment est-ce possible de donner sa vie pour Jésus-Christ??... Rencontre de nouveau plus tard avec une jeune et belle religieuse institutrice avec des yeux très bleus. Nouvelle question : comment est-ce possible de s'engager à la suite du Christ??... Très marqué par ces deux rencontres...

Ouverture vers les autres, regard différent, partage, engagement associatif école et collègue, association parents enfants et adultes handicapés, engagement paroisse et fraternité.

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

- E : Rencontre avec l'école primaire au pardon de Ste Anne du Houlin (messe, prière, voeu de bon apôtre...) - Prière à la Vierge Marie, et extase devant la Vierge... blocage, ne pouvant plus parler, émotion par les larmes (j'étais dans un autre monde !...) Accompagnement de la Vierge tout au long de ma vie. Protection de la Vierge Marie, par rapport à un bras d'une statue qui s'est détachée, puis est tombé à côté de moi ; Pèlerinage à Lourdes, il y a quelques années pour voir et prier Marie, et rencontre avec Jésus sur le parvis. De nouveau pleurs et abandon total d'amour vers Jésus. La même façon de rencontrer comme à Ste Anne du Houlin.

- C : Rencontre avec une religieuse qui m'a proposé de faire du caté pour ma seconde fille, alors qu'après mon mariage, abandon de la pratique religieuse et des sacrements. Ecoute en encouragement de cette religieuse pour ma formation en catéchisme et retour vers l'Eglise...
- MF : Pensionnaire à la Sainte Famille (Collège de religieuses) § vivre en communauté = messe, ménage, service...) Plus tard, messe avec les parents le dimanche à domicile, et de par ce modèle de vie que m'ont donné les religieuses et mes parents, j'ai retransmis ce que j'avais appris à mes enfant et petits enfants aujourd'hui.
- G : Parents pratiquants. La Fête Dieu, un bonheur pour moi pour la réalisation des sentiers pour la procession. Participation importante des familles. Enfant de chœur pendant les années primaires à l'école. Ensuite adulte, embauche au haras de Lamballe, avec présence de cadres du haras à la messe le Dimanche, dont 3 frères qui allaient à l'Eglise. Arrêt de la pratique religieuse par la suite.

L : non reconnu par mon père et manque d'amour par ma mère, pas de pratique religieuse au sein de la famille. Envoyé à Lanvollon en pension à l'école du Sacré Coeur, chez l'Abbé G. directeur. Dégoût de l'Eglise et de la religion. Changement de collège, 2 ans à Quentin à l'école des frères, avec des activités liées à mon âge. Apprentissage à 13 ans chez un électricien, et ensuite engagement chez les « Pompiers de Paris » pour être utile aux autres (6 ans) - Promenade au bord de l'eau (canal de Nantes à Brest) avec des copains lors d'une sortie. Pari que l'on saute dans l'eau, et puis noyade... miracle... rayon lumineux dans l'eau avec un beau visage qui me souriait, et retour sur la berge illico presto !!!... d'après les copains. Etat dépressif à cause de la noyade, et du sauvetage in extremis. Mariage par la suite, et rencontre de la soeur A. qui me propose de faire du caté. Responsable animations des célébrations, et réunions d'Eglise. Dépression de nouveau et hospitalisation à St Jean de Dieu pour alcoolisme. Prière tous les jours à Marie à la chapelle de l'hôpital. Retour au domicile familial, et rencontre avec Soeur A. à nouveau, honteux de ma conduite, ne m'a pas jugé, mais m'a interpellé en douceur et m'a fait revenir vers l'église.

- JL : Maman pratiquante. Papa non croyant, droit et honnête. Mon oncle était prêtre. A 4 ans, première crise d'épilepsie suivie de quelques autres. Ensuite collège et Lycée, crises à répétition, et moquerie des autres élèves par rapport à cet handicap. Arrêt de la scolarité et début de la fraternité. Cheminement et rencontre personnelle, ouverture aux autres, handicap accepté. Acceptation de ma vie différente de celle des autres. Engagement dans la fraternité, ma deuxième famille. Je suis toujours fidèle à mon engagement de jeunesse.

Ge: mariage en 1975 et déception de ne pas pouvoir avoir d'enfants. Adoption vers l'étranger (Corée du Sud), 1 fille en 1982, une seconde en 1990, handicapée moteur !!!... Souffrance et chagrin de mon épouse... Rencontre avec un directeur d'école catholique qui m'a fait prendre confiance en moi ; premier engagement comme président d'APEL, second engagement au collège Lanvollon, secrétaire APEL, et ensuite OGEC. Nouvel engagement vers les familles et enfants handicapés (SHM Plérin), 10 ans. Epouse décédée en 2003, seul avec ma fille handicapée, engagement de nouveau vers d'autres associations adultes handicapées. Retraité 2014, engagement fraternité (FCPMH), paroissiale et diocésaine. Engagement paroisse (EAP, Funérailles, présence fraternelle, sacristain Plélo, etc...)

### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- JOCF, à 16 ans j'ai rencontré un prêtre qui m'a mariée, m'a beaucoup apporté pour que je m'implique dans la vie chrétienne.
- Famille anticléricale. A 10 ans dans le train, un inconnu a cassé tous les « clichés » religieux. A 16 ans rencontre d'un jeune prêtre avec beaucoup d'humour. Au cours d'une journée de préparation au mariage j'ai été impressionné par le rayonnement de jeunes qui vivaient leur foi.
- Mon équipe de catéchuménat ; ses valeurs humaines très fortes, solidarité, fraternité me donnent confiance et optimisme pour élever ma fille. Ma marraine et ma grand-mère croyantes.
- Lors de mon enfance en Savoie, tout était religieux : fêtes préparées par les enfants...Caté au collège : barbant. Au lycée, alors que l'éducation religieuse n'était pas obligatoire, un prêtre disant « le dogme, c'est fait pour être contourné », j'ai participé jusqu'à la terminale. Ce prêtre m'a mariée. Des homélies qui me nourrissaient. Un aumônier d'hôpital au genre de vie pas coincé. Les Prémontrés et leurs très beaux chants. La prière juive.
- Partie de Paris seule avec deux enfants, j'ai rencontré deux femmes croyantes qui m'ont beaucoup aidée pour mon fils. Ce ne sont pas des « grenouilles de bénitier »
- Famille engagée. Des prêtres venaient à la maison. J'ai appris la musique avec un prêtre. Session œcuménique au Chemin Neuf qui m'a donné le goût de lire l'Évangile.
- Ma mère, ma grand-mère, mes grands-tantes, qui allaient à la messe tous les jours et qui y trouvaient la nourriture pour soutenir les personnes sur leur chemin.

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

- Session catholiques / protestants.
- Des personnes m'ont accompagné pendant mon chômage.
- Pratique des groupes d'échange de paroles en s'écoutant, s'interpeler sans juger.
- Une « ribambelle » de petits signes pendant la période de rejet de la foi. La préparation au mariage m'a sorti du brouillard.
- Des livres me nourrissent. La messe : de plus en plus.
- La prière à la Vierge me nourrit quand j'ai des problèmes, pas Dieu.
- Le Secours Catholique m'a beaucoup aidée après la mort de mon mari. La bible me nourrit.
- La messe en semaine.
- Une profondeur d'existence avec des malades « arriérés profonds » qui me « parlaient de Dieu. »
- Parcours de catéchuménat : une leçon de vie que je n'ai jamais eue.
- Relecture quotidienne à la manière de St Ignace : « merci, pardon, s'il te plaît. »

Lors de notre 1<sup>er</sup> échange sur notre cheminement dans la foi, il est apparu que celui-ci a été marqué par des témoignages et des rencontres de différentes personnes : des parents, des prêtres, des religieuses et des laïcs qui ont été des relais.

#### **EQUIPE 134**

Ce qui a marqué :

Des rencontres : le catéchisme de l'enfance a laissé peu de traces ; influences familiales pour certains de parents engagés dans le syndicalisme, dans des actions sociales, dans l'ACO, ouverts et accueillants à leur environnement ; rencontres à partir de l'adolescence , par exemple l'aumônerie d'un lycée public parisien (enfin, une approche de la Bible et non des formules à apprendre par coeur) , le scoutisme, l'action catholique; puis à l'âge adulte de prêtres dans la mouvance de Vatican II , de religieuses, de lieux ouverts comme Boquen, de mouvements d'action catholique, de journaux comme Témoignage chrétien et La vie, de moines (Landevennec ou Timadeuc)

Des questionnements par rapport à l'Institution-Eglise : une église apparue parfois plus comme contrainte, comme coincée dans des positions dogmatiques (par exemple père divorcé interdit d'église parce que remarié ; pas d'obsèques dans la paroisse fréquentée par les enfants pourtant) sans écoute de l'évolution de la société, compromise avec des dictatures soi-disant chrétiennes qui utilisaient meurtres et tortures ; trop souvent trop engluée dans des histoires de pouvoir, de fonctionnement interne ; et pas assez souvent lieu de rencontres du Christ et de l'Évangile, de chrétiens engagés dans la société ; grande joie lors de Vatican II; choc d'Humanae vitae; choc pour certains lors de leur arrivée en Bretagne du poids de l'école privée catholique avec une opposition forte à l'école publique (du coup, les enfants scolarisés en école publique avaient peu d'amis pour aller au caté contrairement à la région parisienne)

Des formations, des engagements de foi : licence de théologie, groupes bibliques, engagement dans la catéchèse, dans des équipes liturgiques, dans des lieux spirituels et d'accueil (Val Martel), la DCC , et aussi syndicalisme, associations diverses (asti, adalea...) mais souvent l'impression d'être un peu sur le parvis ; choix de "ne pas partir et ne pas se taire"; malgré les doutes, affirmation d'une foi en Dieu, Jésus Christ, l'Esprit ; problème de l'évolution actuelle des clercs qui remettent en question la place des laïcs, de nombreux représentants de l'Eglise qui se replient sur un conservatisme d'avant Vatican II ; heureusement, il y a le pape François et l'Évangile.

#### **EQUIPE 137**

**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé... J'ai attribué un numéro à chaque membre de l'équipe.)**

1. Un oncle m'a marqué par son chemin de vie. Il a eu un parcours très pratiquant et est devenu aumônier des prisons. J'ai beaucoup échangé avec lui. Avec le temps, c'est quelqu'un qui avait banni tout jugement des autres et abordait tous les hommes de la même façon ; avec simplicité. Qu'il côtoie Guy Gilbert, un imam, un rabbin, un membre de sa famille ou un détenu... C'était pareil.

Il y a eu aussi mon père qui était à la périphérie de l'Eglise ; et pourtant, il est monté sur le mont de Santa Cruz, à Oran, à pied, en poussant une mobylette en panne, pour faire une



prière en vue de la guérison de mon frère. Il est mort en revendiquant sa foi. Mon père ne faisait pas de prosélytisme mais il m'a dit quelque chose de Dieu.

2. HLV m'a fait découvrir le plaisir de faire le caté, surtout avec les ados. Ça a été une expérience très forte. La vie des jeunes était intégrée à ce qu'ils vivaient en pastorale et l'inverse se produisait aussi.

Il y a eu aussi notre vieux curé de paroisse qui était un homme très ouvert et qui m'a retiré toutes les peurs que ma formation chrétienne – chez les sœurs – avait instillées en moi... mais ce n'était pas le fait de mes parents. Ma mamie, chrétienne, éduquée de façon très sévère, a en revanche un peu perdu la foi avant sa mort.

3. Ma mère a une foi très simple mais inébranlable ; c'est basique, fondamental... la « foi des charbonniers », mais ça la porte et lui apporte une sérénité incroyable... même si elle refuse toute évolution. Ça me fait rire et en même temps, ça me sidère. La foi de ma mère m'interpelle.
4. De nombreuses personnes ont jalonné mon parcours de foi. Chronologiquement, ce sont d'abord mes parents. L'amour et ce qui est fondamental à l'accomplissement de l'Évangile a toujours présidé aux grandes décisions sur les orientations de la famille, aux questionnements des enfants... et laissait à chacun une grande liberté même si ça pouvait parfois alourdir le poids de la conscience.

Le scoutisme, où Dieu était omniprésent, m'a fait vivre de belles aventures collectives et a mis ma vie en perspective.

Des copains, au détour de petites réflexions pleines de bon sens, parfois très anodines, m'ont parfois aidé sans le savoir à faire de grands pas dans la compréhension du message de l'évangile.

Un aumônier et des catéchètes, rencontrés dans mon cursus d'étude, m'ont ouvert à la symbolique biblique ; laquelle a contribué à démêler – partiellement bien sûr - l'écheveau de mes questions métaphysiques.

#### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

1. Je porte moi un bagage éducatif et de catéchisme.
2. La marraine de ma fille. C'est quelqu'un qui rayonne.
3. J'ai redécouvert la foi avec mes enfants, à un moment difficile de ma vie. Je ne comprenais pas pourquoi Jésus venait pour les pauvres... Pourquoi seulement pour les pauvres... Mais quelqu'un m'a expliqué que Jésus nous disait d'aller vers les autres. Et quand j'ai eu besoin d'aide, les gens qui m'ont aidée étaient des chrétiens, des gens de la paroisse... et ça m'a fait réfléchir. Ils ne me jugeaient pas. Il n'y avait pas de contrepartie. On ne m'a demandé ni qui j'étais, ni d'où je venais. Ce n'était pas du prosélytisme ; j'avais tapé à toutes les portes et la seule qui se soit ouverte, c'est celle du Secours Catholique. Il est vrai que si je n'avais pas la foi, je ne serais peut-être pas allé frapper à cette porte... Mais moi, je ne pratiquais pas... et je me suis sentie comme accueillie dans une communauté.

4. Chez moi, on n'avait jamais parlé de Dieu. Mais moi, je cherchais Dieu ; ça m'intéressait. Mais à la maison, c'était mon truc à moi, un truc secret.

Puis, j'ai rencontré une copine qui pratiquait tous les dimanches et ça m'a interpellée. J'ai demandé si je pouvais l'accompagner. Puis, c'est la rencontre avec mon futur mari, qui m'a appris qu'on pouvait être baptisé, même adulte.

Le prêtre avec qui j'ai fait mon cheminement de baptême m'a ouvert à beaucoup de choses ; et les gens que j'ai rencontrés par la suite, par leur façon d'être, me laissaient entendre que j'étais de la famille. Nous avons un langage commun.

5. La dimension divine et avec son bagage de questions sont présents en moi depuis que je suis petit. Et je me rends compte que les mauvaises actions de telle ou telle personne, de tel ou tel groupe de personnes se réclamant de l'Eglise n'ont pas d'incidence sur ma foi. J'ai pu être parfois en désaccord avec mon curé ou avec un pape, mais cela n'a jamais changé ma foi ni remis en question mon appartenance à l'Eglise. J'en suis une pierre qui se veut vivante et à ce titre, j'estime que ma place est dans l'édifice ; que je dois contribuer au rayonnement du message évangélique en maintenant mon action au cœur de ce qui constitue ma foi.

#### **EQUIPE 138**

"Si tu savais le don de Dieu" - Dieu nous aime et nous veut HEUREUX.

Ce don, il se manifeste à travers les rencontres que nous avons faites ou que nous faisons : grands témoins, mais aussi croyants ordinaires.

Il y a ceux qui témoignent de leur foi à travers leur mode de vie, leurs engagements et ces témoignages nous marquent profondément.

Pour nous le témoignage de nos parents a été très important. De même tout ce que nous avons découvert dans le Scoutisme nous rappelant notre Promesse, la Prière scoute.

Il y a aussi les livres qui nous ont marqués : La vie du Père Damien, les prières de Michel Quoist.

Nous avons évoqué la vie professionnelle (service des autres, engagement dans le Patronat chrétien), les mouvements, les associations, les services d'Eglise.

Egalement ce qui nourrit la foi : la liturgie, les sacrements, les messes notamment à l'occasion d'événements familiaux (témoignage alors pour tous les participants)

Bien évidemment l'Evangile reste pour nous un point d'appui car la Foi aide à vivre dans la confiance et l'Espérance car c'est elle qui fait tout le bonheur de l'homme.

"Tu es là au cœur de nos vies..."

Et cette vie de Dieu en nous est nourrie par la prière et dynamisée quand elle se partage d'où l'importance du témoignage que l'on a à donner

#### **Equipe 139**

F. La fête Dieu en Bretagne m'a marquée, tout le monde participait aux préparatifs, puis le jour venu de la procession un grand élan de fraternité envahissait tous les cœurs. Cependant de l'âge de 15 à 16 ans, j'ai été choqué par la méchanceté que j'ai rencontrée dans l'institution religieuse où j'ai travaillé toutes ces années d'apprentissage. Aussi surprenant que cela puisse paraître, je n'ai pas fait l'amalgame entre l'enseignement du Christ et le comportement de l'église, cela m'a sauvé.

P. Mon Grand père n'était pas religieux, ma Grand-mère l'était. Le couple ayant deux enfants décida que l'un irait étudier à l'école catholique et l'autre à l'école publique. Mon Grand père est mort à l'âge de quarante ans. Avant qu'il ferme les yeux à notre monde, ma grand-mère est allée demander au prêtre de venir assister mon grand père, celui-ci avait fini par accepter, mais le prêtre mis une exigence, c'est que les deux enfants soient scolarisés à l'école catholique. Sur ces mots, mon grand père tourna la tête et la famille tourna le dos à l'église après être intervenue auprès de l'évêque de l'époque. Notre ami poursuit, ma vie est comme un chandail mal tricoté influencé par le comportement des gens d'église que j'ai observé tout jeune. Les riches avaient droit aux égards, pas les pauvres. Je suis devenu plutôt anti clérical, il me fallu du temps pour prendre conscience que nous pouvons être en communion avec Dieu en dehors de l'église qui est toujours en décalage par rapport à la société. J'aime participer au Tro Breiz et presque chaque année à la passion de Loudéac, là je raffermi ma foi en Jésus. Certains prêtres conduisent leur sacerdoce, comme un homme qui travaille mais n'aime pas son métier.

C. Je plains beaucoup ceux qui ne croit pas, bien que la croyance ne doit pas être la recherche de la sécurité après la mort. Le but de la vie c'est de s'occuper des autres, ne pas être égoïste. Je me souviens de ma préparation à ma communion privée, j'avais 7 ans, le prêtre était bien, c'est ainsi que j'ai été chez les scouts, initiée à prendre des responsabilités, à 20 ans on découvre chez moi la tuberculose ainsi je fais la rencontre dans les centres de soins de nombreux malades, je fais la connaissance des fraternités du père de Foucauld et quelques retraites qui avivent ma foi.

M. C'est ma communion solennelle qui m'a marqué le plus, c'est l'étape où l'on sort de l'enfance pour entrer dans l'adolescence et s'engager dans la foi.

P. Syndicaliste très jeune, dans les moments les plus terribles des grandes grèves, il me fallait aller au plus profond de moi pour demander au Seigneur aide et conseils afin de trouver autant que faire ce peu, une attitude juste. Ma foi ne m'a jamais trahi, le Christ était mon compagnon de route, il m'aidait au discernement sur le chemin de l'espérance.

P. Mon premier engagement militant remonte à cette période, je fus le premier président de notre club « Fripounet et Marisette ».

Le catéchisme avait lieu pendant la coupure du midi. La seule école communale était celle de la république, la cour de récréation donnait face au portail du presbytère. L'instituteur en haut des marches donnant accès aux classes, observait à la fois la cour de récréation et les élèves qui sortaient précipitamment du catéchisme pour reprendre les cours. N'ayant pas de parents à proximité, j'avais régulièrement droit à un « lavage de cerveau ». J'étais une proie facile, et je me demande encore aujourd'hui ce qui au fond de moi m'aidait à lui tenir tête. Que pensait-il de moi ? La réponse à cette question est arrivée un soir. Le Père nourricier qui vieillait sur mon devenir, c'était rendu à un rassemblement communal et à son retour, je saisisais une conversation qu'il partageait avec son épouse. L'instituteur, lui avait confié que son objectif était que tous ses élèves soient reçus au certificat

d'études et il considérait que les progrès que j'avais réalisés, ma force de caractère me mettaient en bonne position. Malgré nos différences, je garde de cet homme un souvenir inoubliable.

Quatorze ans, une page de vie allait se tourner. J'allais laisser derrière moi, mes amis, mes parents nourriciers, le jeune prêtre qui était devenu mon guide. Le retour sur Paris fut une grande déchirure, un sentiment de révolte m'envahissait. Je fis une cinquième technique afin de m'orienter, puis ma mère m'imposa en quelque sorte l'apprentissage. J'avais osé parler d'un désir d'entrer au séminaire, ce fut un refus catégorique. Il fallait se résigner, c'est ainsi que je suis entré à l'école d'apprentissage de la RATP. En deuxième année, les événements de Charonne où des hommes et des femmes ont laissé leur vie pour la paix en Algérie, m'ont bouleversé, ce fut une première prise de conscience. Mon CAP obtenu, j'entrai comme ouvrier Qualifié mineur chaudronnier à l'Atelier Central rue Championnet dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement. Mille huit cent personnes y travaillaient. J'adhérai à la CFTC, puis à mon retour de l'armée en 1964 à la CFDT. Je devenais le plus jeune secrétaire de section syndicale. La vie militante me dévorait littéralement et souvent il m'est arrivé de penser que je menais ainsi une autre forme de sacerdoce que celui, que jeune homme, j'avais souhaité.

Dans les moments les plus terribles des grandes grèves, j'ai souvent prié, demandant aide et conseils pour trouver l'attitude juste. Ma foi ne m'a jamais trahie, même dans les moments les plus terribles, je la sentais vivre en moi. Le Christ était mon compagnon et comme lui, j'ai du souvent me retirer au désert pour discerner les chemins qui s'offraient à moi. Trouver celui de la miséricorde, n'est pas facile, il faut ouvrir des brèches au cœur de nos fragilités pour atteindre enfin cette espérance qui conduit à la liberté, à l'Amour infini de Dieu.

L'espérance m'a beaucoup aidée dans ma vie, elle m'a souvent empêché de sombrer dans la dépression. Le monde du travail est vraiment brutal, les jeunes sont moins disponibles que nous l'étions. Ils sont absorbés par une multitude de tentations qui les placent devant des choix que nous ne connaissions pas. Hier la messe était aussi un lieu de rencontre, un moyen de s'ouvrir aux autres. Aujourd'hui les jeunes sont attirés par des activités de loisirs sportives ou culturelles, ce qui ne signifie pas qu'ils ne s'interrogent pas sur la dimension spirituelle de notre monde. Certains peuvent décider de faire des retraites spirituelles de deux à trois jours, participer à une action humanitaire, mais ils ne seront pas assidus à la messe dominicale. A l'heure d'internet et autres médias, les jeunes vont chercher les réponses aux questions qu'ils se posent, ils cheminent en fonction des obstacles qu'ils rencontrent sur leur chemin et aujourd'hui ceux-ci sont nombreux. Nous constatons que lorsque les enfants sont obligés par leurs parents d'aller au catéchisme par exemple, ceux-ci expriment souvent une forme de rejet.

La génération des quarante/soixante ans est en recherche d'épanouissement personnel. Hier l'église était présente partout, dans toutes les structures de la société, aujourd'hui la collectivité, l'état, a pris en charge le terrain abandonné : les espaces multiculturels, centres de loisirs, patronages laïques se sont développés et captent les jeunes générations en leur offrant des activités ludiques compatibles avec l'évolution des mentalités et des mœurs.

Aujourd'hui seul, les personnes qui sont habitées par une foi profonde maintiennent le lien avec l'église. Pourquoi ? Hier Dieu était craint par naïveté, aujourd'hui la notion du Dieu amour est mieux comprise, bien que notre monde soit toujours belliqueux. Dans bien des domaines notre église est en déphasage avec la société exemple concret. A quelques jours de Pâques, notre prêtre a proposé une célébration pénitentielle avec confession individuelle, il a accueilli dans sa matinée trois personnes. Il

a organisé également deux célébration de pardon collective, une l'après midi, une centaine de personnes étaient présentes, une autre le soir, une soixantaine de personne du monde du travail étaient présentes. Vatican II était visionnaire, mais malheureusement depuis une cinquantaine d'années, l'église a freiné des quatre fers, au lieu de s'arc- bouter sur la Parole de Dieu pour aller de l'avant et les églises se sont progressivement vidées. L'Eglise semble en décalage avec les enseignements de Jésus dans les Evangiles...Il y a loin de la coupe aux lèvres. Et nous pensons, nous, laïcs, que vivre selon les enseignements de Jésus sont essentiels et non les dogmes de l'Eglise inventés par les hommes. Nous recherchons l'authenticité, la vérité dans le discernement. Car en général un fossé s'est créé entre la population et la hiérarchie de l'église, qui n'est pas à son écoute. L'attitude de l'église sur la contraception, l'avortement, la vie des hommes et des femmes au jour d'aujourd'hui où vis-à-vis des couples divorcés remariés est fort éloignée du Dieu amour qui ne juge pas, mais qui pardonne.

Le monde est en pleine mutation, nous ne mesurons pas encore aujourd'hui l'importance des bouleversements qui vont s'opérer dans les décennies à venir, mais si nous ne bougeons pas, nous resterons au train où vont les choses, sur le bord de la route plus isolés que jamais.

Néanmoins une impression générale d'optimisme s'est dégagée lors de notre rencontre, vivre autrement sa foi, mais après plus de 2000 ans Christ est toujours vivant.

#### EQUIPE 140

##### **Les rencontres qui nous ont marquées :**

**Des prêtres ou des moines** profonds, attentifs, simples, joyeux, jamais catégoriques, ouverts à tous et à tout, lumineux, heureux d'être prêtres et d'accompagner les autres. Citation d'un prêtre : « *Personne n'a le droit d'être heureux tout seul* ». Importance des prêtres cultivés qui nous ont ouvertes à la lecture de la Bible (ancien et nouveau Testament) et pour qui « *être chrétien c'est vivre à plein son humanité* ».

**Des religieuses** qui ont accompagné certaines d'entre nous sur le chemin du catéchuménat par exemple. D'autres en Turquie dont la mission est de maintenir ou d'assurer une présence chrétienne dans une ville musulmane très intégriste. Des religieuses très gaies, pleines de joie de vivre et proches des plus jeunes.

**La famille** : l'exemple des parents et des grands parents qui ont vécu leur foi et leur engagement en dépit des difficultés, l'accompagnement d'oncles ou tantes consacrés qui nous ont montré le chemin de la prière .

**Les professeurs et aumôniers** qui nous ont dispensé un enseignement intelligent et foncièrement chrétien qui nous a appris à réfléchir et à construire intellectuellement notre foi.

**Certains médecins** à l'écoute de leurs patients.

**Des gens humbles**, discrets et dévoués toujours disponibles au service des autres et des lieux de culte (entretien, ménage, art floral, fermeture et ouverture).

**Mais aussi** : des non croyants sereins et rayonnants, très engagés auprès des autres et qui en font plus que nous qui nous disons chrétiens. Des personnes qui se disent athées mais qui sont des exemples,

des personnes en recherche qui s'intéressent et posent des questions, tous ceux qui sont habités par l'espérance de quelque chose après la mort même s'ils disent ne pas croire en Dieu.

#### EQUIPE 141

##### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi... Qu'est-ce ce qui nourrit ma foi et la dynamise ?**

- La Parole de Dieu, l'Eucharistie, la rencontre des autres en lien avec la Parole, les temps de prières avec RCF, les retraites spirituelles.
- Nourrir ma foi à la lumière de la Parole de Dieu.
- La Parole me semble parfois compliquée, les paroles des chants au cours des assemblées approfondissent ma foi.
- Le chant des psaumes, le Rosaire écouté à la radio, en visitant les malades, j'essaie de leur apporter le Seigneur par ma manière d'être.
- Le sacrement des malades reçu a développé ma foi comme une ressource extraordinaire.
- J'ai toujours baigné dans une ambiance familiale de foi.
- Rencontre personnelle inattendue avec le Christ en 1992, expérience au-delà de toute expérience humaine. Je reçois l'amour de Jésus-Christ au-delà de toute affection humaine, amour intense et plein de douceur.
- -Relecture du quotidien à la lumière de la Parole de Dieu et de l'Eglise. L'Esprit est présent dans ma vie comme un tremplin qui me donne une grande force.
- La prière avec les dominicains de Lille pendant le carême par internet.
- Prière des Laudes et des vêpres en communauté.
- Participation à une session en lien avec le jubilé de la Miséricorde.
- Les rencontres communautaires bien que je n'y vois pas forcément le visage du Christ.
- Je découvre que la Parole de Dieu a un visage : le Seigneur me parle, à travers la Parole, j'entre en relation avec Lui. Dans la prière, je tente de me laisser travailler par la Parole.
- J'essaie de voir l'Esprit à l'œuvre dans ma vie au quotidien, les rencontres comme médiation, me laisser renouveler par l'Esprit. Quand j'écris une lettre, pour l'expression écrite, j'invoque l'Esprit.
- Mon engagement à vivre de la spiritualité des Filles du St Esprit. Mettre mes pas dans le sillon creusé par Marie Balavenne, une belle figure qui me marque par son humilité, son souci des plus fragiles...

#### EQUIPE 143

##### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Besoin de transmettre parce que l'on a besoin d'exprimer ce qu'on ressent profondément.

Une enfant est allée à la messe avec les voisins. Après quelques messes, elle a demandé à communier. N'étant pas baptisé, après quelques discussions avec les parents, le père non chrétien a accepté que la petite demande le baptême. Après son baptême, elle a fait sa communion. Ses frères et sœurs ont fini par suivre leur sœur et ont demandé aussi le baptême.

##### **Importance de l'accueil d'ouverture.**

##### **Importance de la bible.**

Enseignante dans l'enseignement catholique. L'enseignement catho suivait le cycle liturgique.

Un enfant lui dit un jour : « j'ai la même chose dans mon livre dans mon cartable ». Après une discussion avec la maman, elle s'est aperçue que l'enfant prenait la bible avec lui tout le temps (pendant les vacances, dans ses affaires d'école).

### **Faire la promotion de la Bible, des Psaumes.**

Quand la bible de son frère lui a été donnée, on lui a demandé d'accepter une responsabilité importante dans l'Eglise. Déjà engagé dans le mouvement, mais en réflexion sur la proposition. Ne se voit pas dans la responsabilité demandée. Après beaucoup d'interrogations et d'attente, le temps passe mais elle doit donner sa réponse. En prenant la bible et en l'ouvrant machinalement, elle tombe sur un passage de Jérémie « vocation de Jérémie ». Ses réponses lui étaient données. Elle a accepté la mission.

Heures de cours de religion dans les écoles publiques sont laissés à la libre vue de l'enseignant. Les professeurs sont-ils suffisamment aidés ?

« Noyée » depuis que l'on parle de la Bible. Elle ne pratique pas la Bible. Ça peut faire peur de commencer de parler de la Bible à quelqu'un. Si on lui en avait donné une, ça l'aurait fait fuir. Eloignée de l'Eglise dans sa jeunesse, baptisée mais pratiquant que dans les grandes occasions (baptême, communion...).

La lecture de la Bible est compliquée, elle ne comprend pas. Quand elle lit un passage où elle ne comprend pas, elle se sent loin de Dieu. Elle se sent plus proche de Dieu dans des moments personnels. Certains passages sont vraiment terribles.

La Bible doit se lire en connaissant le contexte historique pour pouvoir l'appréhender. Elle doit être expliquée.

D'autres personnes découvrent l'intérêt de la Bible parce qu'elles sont en recherche.

Dans sa vie, l'ouverture aux autres est très importante. C'est important d'écouter, d'accueillir. Les actes sont plus importants que les mots.

Ce n'est pas parce qu'on connaît la bible par cœur que l'on est plus proche de Dieu.

D'autres livres peuvent apporter autant, de petites phrases, des moyens de réflexion. (ex : conduit moi Esprit Saint ; la Petite voix).

La Bible peut-être trop compliquée d'approche.

Une amie avec qui elle partage un chemin spirituel, se pose actuellement des questions. Elle pense lui offrir « la petite voix », recueil de petites choses accessibles, de phrases qui appellent à Dieu

« Tous les chemins mènent à Rome, comme tous les chemins mènent à Dieu »

Tous les moments de la vie ne se ressemblent pas, plus ou moins de temps, plus ou moins des creux, des hauts, des bas. La musique a toujours permis de maintenir la relation à Dieu.

### **Des messes accueillantes, attention à la musique.**

Les enfants ne sont pas toujours croyants. Des fois les petits enfants demandent de venir à la messe. Son père l'emmène avec la grand-mère. L'enfant répétait toutes les paroles du prêtre. Après une question de l'enfant, un diacre lui propose de discuter.

Il faut se prendre par la main pour continuer. Beaucoup de travail. Faire attention à tout ce qu'on dit. Mais c'est le aussi le bienfait de la mission. Découvrir l'importance de la Bible.

La vie c'est la lutte sans arrêt comme dans la Bible qui raconte l'histoire du peuple de Dieu qui avance.

Dieu nous prend comme on est. On reçoit des épreuves que l'on est capable d'assumer. La vie n'est pas un long fleuve tranquille.

Miracle de Lourdes, il faut savoir voir, ouvrir les yeux, faire le lien de notre vie avec notre relation à Dieu, rapport à la prière.

Les Evangélistes sont une autre façon de voir les choses, ils sont fils. Dans la Bible il est écrit « Méfie-toi des faux prophètes.

Ce n'est pas nécessaire de lire la bible.

### **Faire attention à ne pas entretenir la noirceur, avoir conscience de ses comportements**

En regardant une émission sur les pesticides. Dans l'isolement de la maladie, beaucoup de pensées négatives « loi de l'attraction : la vie est le reflet de notre pensée ». Dieu se cache partout. Emission à charge dans laquelle « les grandes firmes empoisonnent nos enfants ». Elle s'aperçoit que cette émission est malsaine pour elle, polluante. En changeant de chaîne, passe sur une émission parlant de la rédemption d'une actrice. Ce rends compte qu'il faut écouter, pas prendre pitié, elle-même avait peut-être été polluante pour d'autres pendant sa maladie. Il faut faire attention à ne pas entretenir la noirceur, avoir conscience de ses comportements.

### **EQUIPE 144**

**Des personnes** ( parents, voisins, prêtres , des figures telles Guy Gilbert, Charles de Foucauld, Madeleine Delbrèl , le pape François ) nous ont marqués ou nous marquent encore par leur témoignage.

Dans ces personnes **des qualités évangéliques** qui nous ont touchés :

- La simplicité
- L'humilité
- La vérité, la sérénité
- Le souci des autres, des plus pauvres.
- La spontanéité à dépanner, à soutenir d'autres
- La confiance donnée

### **EQUIPE 146**

Tous issus d'un milieu chrétien où la foi était une évidence, des prêtres nous ont éveillé à la fois en complément de l'éducation de nos parents. Pour l'un d'entre nous a donc le prêtre a compté dans l'éveil à la fois. Nous avons été animés par la recherche de valeurs le retour aux sources le rejet de la société de consommation la volonté de transmettre des valeurs à nos enfants. Nous avons eu l'impératif de partager vivre un idéal ensemble. La rencontre avec des témoins qui apportent du sens, un sens à la vie ceci amène à changer radicalement de vie passée d'une vie axée sur l'argent le profit à une vie plus désintéressée à la recherche de valeur plus humaine et consacrée que quelques temps au secours des plus défavorisés des plus fragiles. La lecture de récits de vie a compté pour nous.

### **EQUIPE 147**

- 1) Témoignages de mes grands-mères
- 2) La rencontre de l'autre : la beauté et le courage de l'autre sont signes de DIEU et me parlent
- 3) Rencontre d'un groupe : regrets d'un enseignement d'une religion étriquée dans l'enfance. Découverte de la foi à travers l'évangile.homélie partant du concret et arrivant au concret. Discuter librement entre amis, en dehors de l'église.



4) foi familiale. Education religieuse à l'école mais qui laisse une foi infantile. D'où la nécessité de l'approfondir par retraites ou pèlerinage ou l'appartenance à un groupe chrétien .

5) rencontre d'une religieuse catéchiste ouverte sur le monde

6) éducation chrétienne (scoutisme) puis abandon et rencontre d'une personne extraordinaire puis chemin néo catéchuménat. La parole de DIEU est DIEU vivant parmi nous, alors , j'ai accroché : chemin de conversion.

#### **EQUIPE 148**

##### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Sr J : Mon milieu familial – la prière du soir, la vie des saints – Appel à la vie religieuse - le cœur de ma vie : Math 25. - L'esprit de la congrégation des Filles du Saint Esprit : attention à la présence de l'Esprit dans le monde, projet communautaire mené concrètement au cœur de la vie paroissiale, de quartier et des associations. - 23 ans dans ce quartier alors défavorisé de Pledran en 76 –

M. Aménagement dans ce quartier de d'HLM de Plédran pour y vivre comme une « communauté de base » en collocation, enthousiasmée par les communautés de base d'Amérique latine ; le groupe autour d'un prêtre essayait de vivre l'Evangile.

Je me ressource à Taizé depuis 40 ans, une phrase de frère Roger : « Le peu que vous avez compris de l'Evangile, essayez de le vivre. »

M.(orthodoxe) J'ai perdu mon père à 15 ans, ma mère n'était plus avec lui, une femme a été une deuxième maman, m'a aidé à trouver du travail, m'a hébergée. Pour vivre ma foi, j'aide les autres gratuitement. J'essaie de vivre en paix dans la maison partagée avec deux autres familles. Ce qui me nourrit : les icônes, l'encens, l'eau bénite, les lumières. Je prie Dieu de me donner la force. Tous les jours je remercie Dieu pour le pain, la nourriture, la santé des enfants.

JM - importants pour moi : des témoignages de prêtres, de gens. Ces partages avec Hubert Forget à Guingamp. Ce qui m'a aidé à croire : la communauté autour d'un même projet, ces groupes informels où on pouvait dire ce qu'on a sur le cœur. Ce qui me désole aujourd'hui, c'est que nous avons perdu cet esprit de recherche et d'innovation.

P. Enthousiasmée en classe primaire par la lecture des Actes sur la première communauté chrétienne. A choisi ce mode de vie, dès la vie étudiante et de jeune professionnelle dans un quartier Sud de Rennes, puis au Foyer de Charité. Là y a découvert en plus la dimension de paternité du sacerdoce du prêtre et l'harmonie de la complémentarité entre laïcs et prêtres.

#### **EQUIPE 152**

##### **Témoins rencontrés**

- Ma mère, femme pieuse a su me mettre en relation avec une religieuse et un prêtre qui ont su m'ouvrir sur le monde et non me garder à l'intérieur de l'église. (messagères du Christ en début de collège), orientation vers l'enseignement public en 2de, mes parents ne pouvant financer en privé. Adulte, personnes rencontrées dans des mouvements comme l'ACI et Témoignage Chrétien, avec un prêtre ouvrier.

- Personnes rencontrées à l'Ecole privée, religieuses et laïcs... ont eu une grande influence. J'ai toujours recherché à m'affilier à des enfants, puis plus tard à des adolescents ayant la même quête spirituelle que moi. Plus tard, ma foi deviendra plus personnelle mais j'estime le devoir à l'Eglise qui m'a parlé de l'existence de Dieu.
- Famille religieuse, mais je ne comprenais pas. Puis rencontre avec un dominicain qui a été déterminante. Mon mari, incroyant au moment de notre mariage, après une catéchèse a fait un chemin de conversion qui a eu une influence positive sur notre vie de couple.
- Famille chrétienne, séminaire mais l'ancrage le plus profond de ma foi s'est produit lors de la guerre d'Algérie.
- Ambiance chrétienne dans ma famille mais mes parents étaient ouverts à la différence. J'ai fréquenté des mouvements d'Eglise comme le scoutisme, St-Augustin à Rennes... . La question pour moi fut : qu'est-ce-que tu fais de tout ce que tu as reçu ?
- Famille chrétienne engagée : mère dans le scoutisme, mon père à St-Vincent de Paul. L'engagement des autres me touche, notamment celui des non-croyants. J'aime la beauté, la solidarité... mais je reste un chercheur de Dieu.
- Touchée par l'amour reçu de ma famille, notamment par mes 2 grands-mères et par les personnes rencontrées dans mon entourage au patronage, dans ma commune...

#### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

- La rencontre avec un prêtre aumônier scout et une religieuse, directrice de collège m'ont beaucoup marquée Ils sont restés des piliers dans ma vie d'adulte. La foi est primordiale dans ma vie.
- Lors de la guerre d'Algérie : lecture de la bible, partage de vie avec des incroyants. Une plus grande connaissance de Charles de Foucauld qui n'a baptisé personne mais qui a aimé tous les hommes. Un ami de la JAC et différents camarades m'ont marqué. Dans différents ministères, j'ai pu échanger avec des incroyants, la fraternité universelle est importante. La foi est aussi de l'ordre du don. Les sacrements sont une richesse pour les chrétiens.
- Tout au long de mon existence, des personnes m'ont donné de l'amour, de l'attention. Ai beaucoup reçu de mes grands-mères, des religieuses en Préventorium... . Bonne expérience au Patronage. Dans ma commune (communiste) tout le monde s'entraidait, le maire et le curé s'entendaient. Au travail, à la Fraternité des Malades j'ai vécu des choses extraordinaires, croyants et incroyants se côtoyaient dans la fraternité. Les responsables étaient dans un esprit d'abandon, d'amour ..., cela rejaillissait dans tout le Foyer. On reconnaissait Dieu dans l'autre.
- Expérience mystique à la fin de l'adolescence déterminante pour mon parcours de foi. Dieu existait. Et, il y avait quelque chose en moi et en chacun(e) qui était de même nature et qui faisait que tous les humains étaient frères quel que soit leur origine ou leur handicap.
- La foi est de plus en plus un mystère. Dieu existe-t-il ?

- Cheminement en petite communauté, j'ai découvert la confession qui m'a beaucoup aidée.
- L'expérience qui m'a été donnée de recevoir la foi, fait que je ne peux pas la garder que pour moi.

### EQUIPE 153

Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

Chefs et cheftaines scouts.

Nos parents

Les diacres car intéressants, spécialisés. Ont fait leurs preuves avant.

Ma marraine qui m'a fait redécouvrir la foi.

Des couples qui rayonnent

Prêtre de la paroisse

Dans mon travail de correspondant presse, des échanges m'ont évangélisé.

Conseiller religieux des END

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Pèlerinage scout de Ste Anne d'Auray. Cela a fait retilter ma Promesse scout

Rassemblement des Routiers à Vézelay = beauté !

Brancardage à Lourdes. Sens du service, communication avec les malades.

Pèlerinage des pères de familles.

Contact des malades à plusieurs reprises dans la vie familiale.

Beau-frère, belle-sœur avec 2 enfants malades

Retraite de St Ignace

### EQUIPE 154

**rencontres.**

- «Quand j'étais ados, il y avait un vicaire à la paroisse ? un ancien carme de 40 devenu diocésain, ce qui m'a frappé chez lui **c'était la prière qu'il pouvait avoir et la manière qu'il avait d'accueillir**». Un des premiers visages qui m'a marqué. Il avait une manière de faire passer les choses et j'ai découvert en lui le priant qu'il était. Son côté Carme
- «Les premiers prêtres et séminaristes que j'ai rencontré lorsque j'étais en 3ème. C'étaient des prêtres et séminaristes qui m'ont marqué par leur attachement aux jeunes. Combinaison de sa foi avec la beauté et le recueillement des offices». Dynamisme. Je m'interroge sur une autre question : qu'est ce qui me dynamise? En ce moment ce n'est pas la messe. Une grande question que je me pose comment nourrir ma foi dans ma vie de tous les jours. Cette année je reprends des engagements que j'avais laissés de côté. J'ai aussi le témoignage d'amis. Des amis veulent vivre leur foi par un détachement de beaucoup de choses pour être en cohérence avec ce qui compte vraiment.
- « Je n'ai pas de visages en particulier sinon maman qui nous emmenait à la messe.». C'était une évidence En Alsace. C'est cela qui m'a bercé. Au collège on avait la prière comme une évidence. C'était enraciné y compris pendant les années lycée et y compris comme étudiante

en médecine. C'était une évidence. Ca reste aujourd'hui. Une tradition familiale. On ne s'est jamais posé la question quand on s'est rencontré comment ce serait. Ca coule de source.

- Si je regarde l'origine de ma foi c'étaient mes parents, mon père par exemple en fidélité à l'Eglise. C'était une évidence. Cela ne se discutait pas. On avait même notre banc. J'ai aussi des visages de prêtres (H.C. à l'ACE) et surtout d'être avec d'autres. Une dynamique de groupe dans lequel tu te sens bien et qui te donne du sens. C'est là aussi que tu te forges tes convictions. Tout au long de notre vie il y a eu des prêtres à jalonner notre vie de foi.

Ce qui nourrit et dynamise ma foi dans ma vie de tous les jours : ma relation au Christ. L'essentiel. Ce que dit le prêtre dans les célébrations.

- De plus en plus je m'aperçois de la place importante de la famille. Sur la paroisse de Langueux mon père n'aurait jamais loupé une messe dominicale. Une fidélité entre eux dans leur couple. Une image de l'amour entre mes parents ont nourrit ma foi. L'ace, le scoutisme HJ, JC et FB , la dream team. Cette rencontre du Christ personnellement : je suis là je me tiens prêt je suis à la porte et je frappe. Etre chrétien aujourd'hui : aimer le Christ. Aujourd'hui mon épouse nourrit ma foi au quotidien. La foi est dans ma vie comme un navire d'espérance. Une prière chaotique mais une fréquence radio la prière de 7h43 sur RCF.
- Trois personnes : mon aumônier de lycée, mon médecin, mes parents et aujourd'hui ma mère, Lourdes (CEI), les années de séminaire et l'Afrique: L'âge de l'adolescence. D'avoir la possibilité de faire le plus beau métier. Je n'ai jamais été déçu. Ne pas s'alarmer du manque de foi. S'armer de patience. Je choisis d'espérer.

## EQUIPE 155

Témoins

A-le témoignage de ma tante religieuse = se consacrer à Dieu rend heureux.

-la cohérence entre la vie de foi et la vie quotidienne de mes parents.

-la lecture de la vie des saints.

B-1<sup>er</sup> témoin : papa dont la piété et la générosité allaient de pair : la messe et le chapelet quotidien alimentaient sa charité active auprès des plus pauvres : les prisonniers.

La cohérence de sa vie : il mettait l'Evangile en œuvre.

C(cheminement de non-foi)- ce qui m'a touché : que des personnes comme Françoise Dolto, ou grands généticiens puissent confirmer leur foi alors que des éléments rationnels vont à l'encontre.

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

A-l'appel à une vie consacrée le jeudi saint, soir de ma première communion

- au moment de la mort brutale d'une personne proche, l'expérience de la grande délicatesse du Seigneur qui est là auprès de nous.

-sentiment d'appartenance à l'Eglise renforcée au moment d'une épreuve spirituelle = s'appuyer sur la foi des autres.

Le chemin de foi s'exclut pas les doutes.

B- lorsque j'étais jeune, la paroisse a été un soutien par les activités proposées : les aînés encadraient les plus jeunes (gym, centre aéré, colonie de vacances, scoutisme) mais aussi la chorale, la kermesse.

Cette formation initiale m'a permis ensuite de m'accrocher à Dieu (et à l'Eglise) comme à un rocher, surtout dans les épreuves.

C(cheminement de non-foi)

-ce qui freine la foi des ados : la notion du "bon Dieu". Vision de Dieu "super puissant"

-la génération actuelle a un esprit critique plus développé qu'autrefois ; ne rencontre pas en face dans l'Eglise une ouverture convaincante disant que la science ne sait pas tout.

#### **EQUIPE 156**

##### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- La famille avait une grande importance, c'était le berceau de la foi. Il y avait l'exemple des parents et on était recadrés le cas échéant. Il faut qu'elle le reste, c'est le lieu privilégié de la transmission.
- Ce qui reste, ce sont les témoignages des gens qui sont en accord avec leur foi et qui tiennent dans la fidélité. Paradoxalement, on tient aussi par ceux qui s'en vont et qui nous poussent à chercher à approfondir le pourquoi on reste.
- L'humilité des prêtres, à la fois présents et à l'écoute.

#### **EQUIPE 157**

##### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- Face au projet de construire des logements sociaux dans un quartier riche, cela a entraîné des réactions négatives des voisins (peurs). J'ai été touchée par la réaction de mon voisin qui a dit : «la terre appartient à tous », touchée par le partage, la réaction humaine de ce voisin.
- Des personnes qui ne partent de pas grand-chose et qui font de belles choses dans le quotidien : les petites Sœurs des pauvres.
- En famille : cohérence entre la foi et la mise en pratique, accueil de l'autre.
- Ma mère a accueilli un jour des clochards : aller au-delà des apparences.

##### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

- Des jeunes qui allaient à San Damiano, qui avaient une vie de prière
- Pèlerinage à Paray-le-Monial
- Rencontre des Communautés nouvelles
- Lourdes : cheminement, rencontres à Lourdes, piscines
- Cheminement rectiligne

- Un prêtre, grâce à sa prière et son soutien

### **Ce qui nourrit et dynamise notre foi dans la vie de tous les jours...**

- Homélies à la messe le dimanche
- Des rêves pas aboutis ont entraîné une remise en question. Cela a creusé la foi et permis une plus grande ouverture
- L'Eucharistie
- La Parole de Dieu
- Messe intégriste
- Messe à Saint-Guillaume le dimanche soir : priante, éclectique
- Je souffre dans les paroisses à Saint-Brieuc parce que j'ai connu et vécu (et je vis) un dynamisme de la foi ailleurs que dans le diocèse : chants vivants ( du Renouveau), belles liturgies qui aident à prier

### **EQUIPE 158**

Ce sont les termes JOIE, ACCUEIL, FRATERNITE , ENGAGEMENT, SERVICE qui caractérisent les personnes et les évènements qui nous ont marqués et nous ont fait changer et grandir.

Surprise de voir la joie de chrétiens prier ou vivre en frères, sans jugement ; bonheur de l'accueil de certaines personnes pour tous, et attention à l'autre quel qu'il soit ; disponibilité et service des petits.

### **EQUIPE 159**

Nous sommes posés la question : qu'est-ce que la Foi ?

D'où nous vient-elle ? De nos parents, Foi du charbonnier, Foi qu'on cherche à approfondir ?

Avant, on naissait Chrétien, maintenant, on le devient.

Les jeunes répondent à la Foi d'une autre manière.

La Foi est intime, elle ne se mesure pas.

La Messe : un lieu, l'église ; elle se vit avec d'autres en Église.

Le doute sur notre Foi, permet de se dynamiser.

Il faut simplifier l'Église.

Avons-nous eu une instruction sur l'histoire de l'Église ?

La Foi nous a été transmise par témoignage.

Mais quel a été le déclic d'un Catéchumène ?

Croire en l'Amour du Christ, croire c'est faire confiance.

### **EQUIPE 161**

**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

-tout d'abord nos familles. L'une d'entre nous voyait ses parents faire chaque soir leur prière, non pas ostensiblement mais de façon visible.

-Certains collègues de travail.

-Certaines religieuses très présentes, engagées, dynamiques, disponibles, à l'écoute.

- L'école privée pour ceux qui l'ont fréquentée.

- Le caté pour d'autres.

- la convivialité après la messe.

- Des non croyants très engagés.

- Une démarche de pardon avec des personnes qui aident à cette démarche ; pour cela il faut accepter l'ouverture aux personnes qui sont sur notre route.

## **EQUIPE 162**

Dans nos familles, la foi était comme naturelle.

Mon père en partant au travail disait (en breton) : "Dieu devant, nous derrière".

Un vieux Frère nous racontait l'évangile, quand j'étais en CM1. C'était la première fois que j'entendais ces récits.

Ce qui me fortifie dans la foi, ce sont les témoins.

La foi c'est la rencontre de Quelqu'un, plus que des idées.

Je n'ai pas rencontré de gens extraordinaires, mais beaucoup de gens ordinaires.

Mon père avait une âme sacerdotale. Un jour il m'a dit en me montrant son chapelet: "je ne suis jamais seul".

C'était la dernière fois que je le voyais: il est mort brutalement peu après.

L'incarnation de Dieu en Jésus est toujours restée pour moi un grand mystère.

Ma foi a mûri, mais je ne me vois pas vivre sans la foi.

### **L'évangile, une bonne nouvelle pour moi ?**

Oui : Pouvoir entretenir une relation personnelle avec Jésus ;

accueillir son Esprit à l'œuvre dans la vie de tous les jours ;

vivre dans la confiance en Dieu Père, maintenant et pour toujours.

Savoir que l'amour est la valeur suprême et tenter d'en vivre avec les autres.

### **Ce qui nourrit et dynamise notre foi ?**

La prière ; l'oraison. Les retraites spirituelles

La méditation de l'Évangile : les textes de la liturgie

Les sacrements : Eucharistie, Réconciliation

L'exercice du ministère (pour les prêtres) ; l'accompagnement spirituel.

Entendre des laïcs parler de leur foi et témoigner de ce qu'elle change dans leur vie,  
à contre courant souvent de ce qui se vit autour d'eux.

Des lectures qui font réfléchir

Des exemples de dévouement admirable dans ma famille et mon entourage

L'attitude du Pape François, proche des gens

Les témoignages sur KTO ou RCF

Ma correspondance avec un condamné à mort : tout ce qu'il fait pour son fils.

## **EQUIPE 164**

### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- Une veuve de notre paroisse qui a demandé la consécration de son veuvage : l'engagement de Maryvonne, suite à un événement douloureux m'a touché. J'ai aussi été touché par la véritable communion d'assemblée, vécue lors de la célébration.
- Une religieuse accompagnatrice pendant toute mon adolescence : Sœur Adèle était à l'écoute, rayonnante par sa foi, proche de tous et fidèle. Elle est pour moi un témoin, un « modèle ». Elle m'a aidé dans mon chemin de vie.
- Une personne qui faisait le catéchisme à mes enfants : elle savait parler et intéresser les jeunes. Avec son mari JM, l m'a aidée à m'engager auprès des jeunes. Ils savent être à l'écoute des autres, reconnaître la présence de l'Esprit-Saint dans ce qu'ils vivent et l'exprimer aux jeunes. Plus tard, la célébration du diaconat de Jean6michel m'a très profondément touchée.
- Mon Père : il savait aller de l'avant, et par sa foi, entraîner tout le monde. Il était toujours dans l'espérance. Il est là, même décédé, pour nous aider. Il n'était jamais dans le jugement. Il savait porter un témoignage.
- Un oncle, prêtre à La Réunion : Tonton était toujours dans l'accueil. Il était en communion étroite avec ses paroissiens et surtout avec les plus démunis. Il respirait la joie. Il a créé un foyer, était très proche des plus démunis.

### **Toutes ces personnes vivent ou ont vécu les qualités de L'Evangile.**

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

- Ma retraite de communion : J'ai vécu de belles journées de rencontres avec des jeunes pendant 3 jours d'échanges.
- Mon entrée au collège avec les Salésiens à Coat an Doc'h : la pédagogie était adaptée aux jeunes. Des moments étaient prévus, en particulier des temps ensemble, le soir à la chapelle, pour aider les jeunes et leur donner envie de continuer leur cheminement de foi.
- Un voyage à Rome, à 14 ans, lors du pèlerinage des « Messagères du Christ », mouvement national.
- La prière du soir avec ma mère et ma sœur, dans la petite enfance. Les échanges toujours positifs avec ma grand-mère. L'Action Catholique des enfants, en temps qu'enfant, puis comme responsable. La découverte de la vie de St Jean Bosco, sa relation avec les jeunes et la confiance qu'il avait dans la « Providence » et dans la vie en général.
- Ma confirmation : un moyen de se positionner dans la vie.



### **Aujourd'hui, est-ce que l'Évangile et la rencontre de Jésus-Christ...**

Oui, dans la mesure où on devrait prendre plus de temps pour analyser et situer l'Évangile dans notre vie, et la mettre en pratique.

Il faudrait prendre plus de temps pour relire les textes et relire sa vie à la lumière de ses textes, et s'en servir dans notre vie quotidienne.

Oui, surtout dans les moments difficiles.

### **Qu'est-ce qui nourrit et dynamise...**

La préparation de rencontres avec les parents des enfants de mon équipe d'Éveil à la foi, et les rencontres en elles-mêmes.

#### **EQUIPE 165**

Un accompagnement spirituel m'a permis de mieux me connaître et de faire remonter mes souvenirs/de me rendre davantage disponible aux choses simples.

#### **EQUIPE 166**

Plusieurs témoins rencontrés ont fait grandir ma foi.

Une tante religieuse, -qui par son approche auprès des jeunes, qui ne condamnait pas le fait de ne pas aller à la messe et au contraire était pour la sincérité de la démarche-, a touché la jeune personne, ce qui a fait grandir sa foi.

La voix d'une femme, par le biais d'une amie, et qui par ses paroles journalières, matinales, reconforte une personne en perte de foi.

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

Les parents ont été des modèles.

Les pèlerinages (comme à Lourdes), les rassemblements (comme le jubilé à Roudourou).

La naissance d'un petit enfant de couleur

#### **EQUIPE 167**

- Une personne ayant rencontré Marthe ROBIN, quelqu'un d'extraordinaire.  
Proximité de Lourdes : Bernadette et la Sainte Vierge indissociables de la Foi.

- Un voisin qui a marqué par sa générosité, même trop généreux au détriment de sa famille.

- Une tante, partie en Inde signée des lépreux et qui a tout laissé. A donné toute sa vie pour les pauvres.

- Une grand-mère comme modèle pour sa générosité, sa foi discrète, son intelligence et sa diplomatie. Un prêtre appelé par Jésus dont le regard brille d'amour de Dieu.

- Attiré par le milieu religieux sans y être. Générosité du don, personne « riche », cultivée. Qualités humaines chez les personnes rencontrées, ouvertes.

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

Reconnaître les qualités de cœur de chacun.

« Changer de regard »

La Foi est un don de Dieu, on ne peut pas la donner, on ne peut que la recevoir. C'est uniquement le Seigneur qui peut la donner.

Pourquoi moi ? Tu ne peux pas donner mais tu es un témoin.

La liberté de chacun, l'homme est libre.

Pourquoi chercher le bonheur ailleurs, il est là chaque jour. Souriez à la vie.

#### **EQUIPE 168**

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

Le rôle des grands parents.

L'Évangile et la Bonne nouvelle nous rendent heureux, apportent du bonheur

Nous rendent plus tolérants

Voir que des personnes sont en recherche, (demande baptême par les adultes)

Rencontres échanges avec d'autres

#### **EQUIPE 169**

Témoins

› Des grands témoins : L'abbé Pierre et Mère Teresa, Gandhi, Martin Luther King.

› La rencontre d'un prêtre diocésain en paroisse : personnage formidable pour ses qualités humaines. Il accueillait chacun, ne critiquait pas les gens, recevait tout le monde. L'accompagnement des enfants en catéchèse était de qualité. Il créait une dynamique. Un homme au grand cœur. Il savait rassembler. Un homme très écoutant. Une sorte de François d'Assise.

D'autres prêtres ne sont pas aussi chaleureux.

Aujourd'hui je ne connais pas de prêtre qui me ferait avancer.

Certaines personnes du groupe ont été déçues par des gens d'église qui ont « dérapé » et ont donné une image négative. Le ressenti des gens est alors amertume, rejet, incompréhension, critique.

#### **EQUIPE 170**

Chacune exprime ce qui pour elle a été source de son engagement dans la foi chrétienne. Ils se trouvent que toutes appartiennent à des familles croyantes, pratiquantes, ce qui a pour conséquence évidente de posséder au départ un socle, un terreau favorable à l'éveil puis à la croissance de sa

propre foi. Cependant, il paraît juste de rapporter ce qui a, par ailleurs, contribué à personnaliser l'approfondissement de sa foi.

*(Chaque paragraphe suivant rapporte l'expression relative à chaque membre du groupe)*

- Le scoutisme : 20 années de rencontres d'hommes et de femmes de foi – profondément engagés – les temps forts des grands rassemblements. Pas de contrainte, pas de pression des parents au moment de l'adolescence.  
Dans un passage de vie difficile liée à la santé, l'aide régulière d'une carmélite, dont l'écoute, la disponibilité, étonnantes m'ont permis de franchir et dépasser (sans le nier) ce qui, au départ, semblait une impasse pour l'avenir, pour entrer dans la vie avec espérance. Le témoignage d'ouverture sur le monde, perçu au cours des rencontres, révélait que la vie au Carmel n'est pas fermée, malgré les apparences. Au contraire grande ouverture sur le monde et sur la vie !!! Pour moi, le départ du Carmel de Saint Briec constitue un manque réel (même si je me rends régulièrement à Vezin le Coquet).
- De mon enfance et de mon adolescence, je garde un bon souvenir de tous les temps forts vécus sans contrainte : baptêmes en famille, confirmation, eucharistie, mariages...  
Appartenance au mouvement des Focolari dont les rassemblements et la force des témoignages nourrissent la foi et l'espérance, en même temps qu'ils contribuent à l'expression d'un amour fraternel et solidaire.
- L'engagement dans la pratique régulière, mais surtout dans les temps forts liturgiques survenant en semaine, interpellent l'enfant, que je suis, quant à la foi vécue et affirmée de mes parents (malgré le travail, la famille nombreuse et tous les soucis qui en découlent)  
La formation spirituelle et à l'ouverture aux autres reçue dans le cadre des « Ames Vaillantes »
- Fidélité à l'engagement pris à l'occasion de la Profession de Foi « Je m'engage à suivre Jésus pour toujours » qui, aujourd'hui encore, m'habite profondément.  
Fidélité soutenue et approfondissement de la foi personnelle par la fréquentation des sacrements.  
Influence du renouveau charismatique.
- Profondément marquée :
  - par la présence des parents à la messe quotidienne, à une heure matinale,
  - par la famille élargie aux temps forts (baptêmes, communions, etc...) manifestation de lieux de vie importants ;
  - fréquentation du patronage qui, à un moment donné, connaît une rupture du fait du départ d'une animatrice influente et dynamique, entraînant la disparition des rencontres ... en même temps qu'un certain désarroi. Interprété comme un passage à vide, il m'a permis de découvrir que parvenir à l'âge adulte est difficile et, qu'en définitive, l'expérience montre que ce passage s'est révélé constructeur.
- Parents catholiques, non pratiquants. A suivi le cursus normal de l'initiation : catéchèse, communion, profession de foi, confirmation, mais n'a pas adhéré en tant que tel. Plus tard, la venue de l'épreuve a permis l'interrogation, la recherche. Aujourd'hui, par l'intermédiaire d'un autre membre du groupe, elle fréquente assidûment un groupe de prière de type charismatique où, dit-elle, elle puise la force et la joie qui lui permettent de vivre plus sereinement. Elle souligne le caractère communautaire du groupe qui aide à porter les épreuves de la vie par la prière et le soutien fraternel.

**2. En conclusion**, le groupe est convaincu que l'**exemple** (parents, mouvements, éducateurs, relations diverses)

est porteur dans la construction de l'être chrétien, tant dans sa dimension spirituelle que dans sa dimension humaine (ouverture aux autres, solidarité).

### EQUIPE 171

Nous avons pris comme idée première la phrase « Vivre le présent avec Passion, embrasser l'avenir avec Espérance ».

- Trois participantes ont dit avoir été marqués par la foi de leurs parents et ont puisé leur foi dans le creuset familial.
- Une marquée également par la foi familiale mais tournée vers le service des autres. A exercé une profession dans le domaine hospitalier et, aujourd'hui, est membre actif d'une association caritative.
- Une, travaillant également dans le domaine médical, a été profondément marquée par la rencontre avec une malade, malade qui a énormément conforté sa foi.
- Deux marquées par la rencontre avec un aumônier d'action catholique (JEC) – le même aumônier pour les deux alors qu'elles n'habitaient pas la même ville. Cet aumônier leur a fait découvrir l'Évangile (à cette époque, on apprenait les évangiles mais on ne faisait aucun lien avec la vie) et cette formule « Voir, juger et agir, dans le quotidien, à la lumière de l'Évangile » a donné un nouveau sens à leur vie et est certainement la source de leur engagement.

Les réponses citées plus haut ont montré le ou les éléments déclencheurs qui ont fait en sorte que chacune continue à cheminer dans la foi et qu'elle a tenu, coûte que coûte, jusqu'à ce jour tout au moins, quels qu'aient été les événements propres à chaque vie.

Nous avons noté dans le cheminement de foi les temps forts :

- Foi reçue dans la famille, à l'école durant les études secondaires et supérieures, dans les écoles catholiques où le milieu était plus porteur, parfois presque trop ; plus de difficultés dans les établissements publics où il fallait faire l'effort d'aller à l'aumônerie mais peut-être aussi plus solide.
- Temps forts de la préparation aux sacrements : eucharistie, confirmation, puis ceux précédant la profession de foi (retraite).
- Influence des mouvements : scoutisme, enfants de Marie, JEC...
- Importance de la prière, seule ou en groupes, des sacrements.
- Les divers événements de la vie avec ses hauts et ses bas.
- La messe, l'eucharistie, liens entre Dieu et nous. Avec Jésus, il est plus facile de trouver un sens à tout. Il nous apporte le salut de Dieu, nous montre l'exemple.

### Equipe 172

Autant de témoignages que de personnes présentes dans le groupe.

\*des rencontres personnelles avec des chrétiens vivant leur foi :

\*interpelée par sa profession ; entrée dans l'enseignement catholique, remise en cause « que vais-je transmettre ? »

\*Le concile Vatican2 sans lequel je ne serais probablement pas ici aujourd'hui, même si je n'ai pas eu envie de fêter les 50 ans... j'ai eu l'impression d'un « verrouillage » ces dernières années.

\* Des conférences dans la paroisse avec le Père JP L qui nous a poussés à bousculer nos routines.

\*une épouse qui avait la foi ainsi que nos parents. Et l'accompagnement de JLB.

\*des parents qui vivaient leur foi en famille. Ils étaient joyeux, HABITES.

\*l'héritage familial m'avait mise dans un « carcan » dont j'ai dû me débarrasser pour aller au cœur de la foi et me sentir libre.

\* dans l'épreuve (décès de mon époux) j'ai un peu arrêté... la foi m'a beaucoup aidée. Ça m'a nourrie.

\*la foi de mon père. Après le décès de maman. Il nous a fait prier pour elle en famille et j'ai compris plus tard que c'était ça la communion des saints. A l'adolescence j'ai eu la chance de participer au MRJC. Une nouvelle manière de vivre sa foi.

\*l'inscription au caté des enfants entraîne une remise en cause de nos pratiques une recherche de sincérité. Pour mettre notre pratique en accord avec ce qu'on veut leur proposer.

\*Si j'étais né dans un autre pays, serais-je catholique ??? On m'aurait parlé de Dieu différemment...Aurais-je eu moins de valeur aux yeux de Dieu ? Toutes les religions ont leurs valeurs. L'important c'est la disposition intérieure.

## EQUIPE 173

Rencontres.

- un jeune moine de saint Vandrille avec qui j'ai eu l'occasion de discuter car j'ai eu l'occasion de l'emmener en voiture. a certaines de mes questions il me répondait je ne peux pas répondre à la question car je ne la connais pas mais la vie en communauté il l'avait choisie parce que c'est au dessus de la tentation. C'est trop difficile d'être tout seul.
- mère Térésa et tous ceux qui se dévouent dans bien des pays.
- j'ai eu la chance de rencontrer des témoins. l'abbé Pierre et autres. Devant eux on est dans l'admiration et attentif. Devant Soeur Emmanuelle qui se faisait applaudir : Vous savez ce que vous venez de faire? Vous venez d'applaudir une chiffonnière.
- Une personne qui m'a frappé : les frères de saint Jean Baptiste de la Salle (lycée le Lykès) tout ce que vivaient ces personnes me marquaient au niveau de la fraternité. Ils étaient surveillants dans les dortoirs. Ils nous faisaient travailler. Des années de rêve.
- Moi c'est une religieuse de Créhen. qui m'a reconnu alors que j'étais à Lourdes plusieurs années après qu'elle soit partie de la communauté d'ici.
- Moi c'est un prêtre qui m'a envoyé une carte de Terre sainte. Qui je suis moi pour que ce prêtre prie pour moi ? alors qu'à ce moment là j'étais une recommençante.
- Quand on rencontre quelqu'un qui ne croit pas et qui dit je prie pour vous ça ne tombe jamais dans l'oreille d'un sourd.

- Moi je n'ai rencontré personne en particulier mais une communauté de religieuses. Elles trayaient les vaches elles faisaient le caté etc ...
- La préparation de mon mariage a été déterminante dans ma démarche de foi. Ca a été le début d'un recommencement.
- Les scouts
- Mes parents et des saints rencontrés dans diverses paroisses traversées. Un aumônier de lycée capucin qui m'a initié à la prière.
- Prêtre, pourquoi pas? un livre qui m'avait été conseillé de lire. Le plus beau métier c'est d'être prêtre. Ma mère était devenue aveugle à l'âge de 31 ans. Elle n'était pas du tout rebelle. Jamais se plaindre. Des gens qui disaient : votre maman est une sainte. Une maman extraordinaire.
- ----- - Des rencontres de personnes que nous avons eu plutôt que des paroles.

(Conclusion : pour ceux qui n'ont pas de parents chrétiens ça ne doit pas être facile !)

#### EQUIPE 174

- Enfant, il ne venait à l'esprit de personne de remettre en cause le type d'éducation religieuse ; la majorité des gens étaient sous la tutelle de l'Eglise , Avec le renouveau du concile, l'autorité de l'Eglise a commencé inéluctablement à vaciller ,,,  
  
Oser ne pas aller à la messe était quasiment subversif ..,mais obligeait à se poser des questions sur la foi ,Après quelques années de flottement , j'ai repris le chemin de l'église , convaincue qu'un monde sans Dieu n'avait pas de sens ,  
  
S'en est suivi un mariage chrétien préparé avec sérieux et conviction,  
  
A l'adolescence les enfants ont pris de la distance avec la pratique , Nous avons respecté leur position ,,à eux de s'approprier ce que nous avons tenté de leur transmettre , La foi est une relation personnelle à Dieu et nécessite un espace de liberté , A notre décharge , peut-être , le monde a beaucoup changé avec des centres d'intérêt multiples et variés , déplaçant les priorités vers plus de frivolités ,
- Famille et école religieuse ont fait grandir ma foi et mon épouse pratiquante a facilité l'éducation des enfants,  
  
En retraite, un jeune prêtre qui m'apparaissait comme témoin, m'a boosté en me donnant des responsabilités ,  
  
Dans la vie professionnelle où la dérision était courante, j'ai toujours eu du mal à expliquer que j'étais croyant pratiquant,  
  
Je suis interpellé par la rupture, à l'adolescence, des enfants avec la religion, On ne leur en parle pas le sujet n'ayant pas l'air de les intéresser ,
- Jeunesse dans une famille chrétienne , engagée dans un milieu ouvert , Scoutisme puis « vie nouvelle » , J'ai porté l'éducation religieuse des enfants à bout de bras car mon mari ,

respectueux mais incroyant , n'y contribuait pas ,Puis j'ai lâché la pratique en restant lectrice de « la Vie » et TC

- Formaté dans la religion catholique avec abondance de prêtres , dont 5 années chez les jésuites ,

Marié à une femme croyante pratiquante , je n'ai pas tout remis en question au départ ,

Pas question de religion au travail et je ne le souhaitais pas car j'aurais craint de ne pas savoir faire face ,

Ce qui m'interpelle , c'est que ne vois pas de réforme en profondeur dans l'institution

- Pas de réaction jeune dans une famille et collège hyper cathos où la pression était forte pour « faire » des prêtres , Pratiquant épisodique en naviguant , j'ai persévéré dans la religion grâce à la Mission de la mer et à la rencontre de prêtres navigants qui « tenaient la route » , un peu à l'écart des directives de Rome , Rencontres aussi enrichissantes avec des partages d'expérience de croyants et non croyants ou mécréants ,( APMA , association de pingouins , marins et alliés ),
- Marquée par la rencontre de témoins très ouverts , surtout à l'âge adulte , à travers des mouvements d'action catholique ( Md M , APMA , ACF ) : échanges de paroles libres en recherche de vérité , La foi au Christ animait des témoins rencontrés aussi chez des moines bénédictins , dominicains , Puis beaucoup de lecture , temps de méditation et prière sont aussi source d'enthousiasme pour approfondir ma foi et rend heureuse d'être sortie d'un catholicisme pénitentiel et éteignoir ,

Equipe 175

### **Nos rencontres et nos expériences chrétiennes, témoins rencontrés.**

- la participation en équipe à une préparation au baptême d'un adulte catéchumène oblige par ses questions et ses témoignages, à approfondir soi-même sa foi.

- nos parents nous ont transmis la foi, assez naturellement. Nous ne nous sommes pas posé trop de questions, c'était un « acquis ». Aujourd'hui c'est différent. Les jeunes demandent du concret. Nos enfants remettent en cause les choses par leurs rencontres, la vie plus difficile (travail, horaires, ...).

- la participation à des réunions en équipe de jeunes foyers avec l'aide d'un abbé sur une paroisse.

- une personne convertie suite à un passage en prison, avec le soutien d'un prêtre, avec ses témoignages sur sa remise en cause. Cette personne est devenue un ami.

- réunion en équipe avec la JOC, et notamment anciennement dans le milieu agricole (JAC, Mouvement rural de la Jeunesse Chrétienne)... pour être acteur et non consommateur.

- aujourd'hui dans la communauté, par notre participation aux célébrations et à la préparation en équipe au relais et à la paroisse (chorale, équipe animation pastorale, funérailles...).

- la prière et l'échange avec une communauté religieuse de la paroisse.

- par l'écoute d'homélie raménées à notre vie, et non trop théorique et longue où nous perdons bien souvent l'écoute.

#### EQUIPE 176

Ce qui nous touche et interpelle des personnes de foi (foi cohérente avec les œuvres) c'est leur dépassement de soi dans l'amour, pour le bien des autres, et accueillant toutes les différences !! comme Sr Emmanuelle, Sr Thérèse, Père Steunou

Un prêtre connu pendant les vacances scolaires a touché par son humanité et proximité.

Père Jaouen qui faisait du bateau avec toxicos pour leur apprendre la vie en communauté et le partage.

Père Guy Gilbert : sa proximité, sa ressemblance à ceux qui veut aider. Crédible

#### EQUIPE 177

Y: ma mère. Née au Cameroun où tout le monde a une religion, soit catholique, soit musulman. Elle a eu deux premiers enfants, puis elle en a perdu trois. Malgré tout, elle a toujours continué à être fidèle à l'Eglise. Je suis le 4<sup>ème</sup> de ses enfants : elle voulait avorter quand elle était enceinte de moi mais elle a eu une vision de la Vierge Marie. Elle va à l'Eglise tous les jours. Je suis impressionné par sa foi, toujours aujourd'hui alors qu'elle a perdu il a peu de temps son frère et ses parents en une semaine et demi. J'ai aussi été touché par les Rencontres Européennes avec les frères de Taizé, notamment les premières que j'ai faites à Strasbourg : vie de prière, autre visage de l'Eglise. Je suis devenu servant de messe la même année.

F : J'ai été touchée profondément par ma grand-mère, mémé Jeanne. Elle avait été élevée dans la religion. Toujours combattante, positive malgré les difficultés, généreuse, pleine d'espérance. Mon mari est musulman : pour moi, la tolérance c'est primordial. Il faut se respecter, s'aimer, ne pas se juger. Mon mari a eu des problèmes en France, notamment au travail. Victime de violence, de méchancetés racistes. Les gens au 1<sup>er</sup> rang à l'église ne sont pas toujours les plus bienveillants, notamment à l'égard des plus fragiles, les migrants. Je veux rester fidèle aux valeurs de ma grand-mère : jamais de plainte, jamais aigrie, avec une foi vivante.

M : Moi j'ai été touché par la figure de mon grand-père, il a donné des valeurs à ses enfants. Ma famille en général m'a touchée. Ma maman est chrétienne, elle prie, elle va Lourdes accompagner les malades, mais ne va pas à l'église. C'est un choix d'aller à l'église, pas une obligation. Maman nous a laissé le choix. Elle nous a expliqué les différentes religions et ne nous a rien imposé. Elle a du respect dans sa foi, elle considère qu'on est libres de penser, de croire à notre manière. Elle ne veut pas se sentir brimée par une parole de l'Eglise. Pudeur et intimité dans sa foi qui me touchent.

R : J'ai été touché par le Père V à Saint-Brieuc, par l'intelligence de ses homélie, et le choix de ses mots simples, notamment lorsque j'étais fiancé. : « amener le Seigneur dans notre couple », « Tu comprends après, tu seras prêt après ».



A: Je suis née dans une famille non-chrétienne, je n'ai pas entendu de parole sur Dieu à la maison. Mais j'ai croisé beaucoup de gens qui avaient une foi, un engagement : J'ai eu une amie quand j'étais adolescente, dont la maman était colombienne. Elle était handicapée . Elle vivait de la foi chrétienne, dans une vie tourmentée. Elle avait une foi de cœur, pas de tradition . Elle m'a donné à rencontrer le Dieu Amour, le Dieu Miséricorde. Plus tard, j'ai aussi rencontré une religieuse polonaise, qui est devenue ma marraine de confirmation. Elle a consacré sa vie au service de Dieu à 20 ans. Elle respire le don de soi à Dieu, aux autres. Elle m'a fait connaître la spiritualité de l'enfance. J'ai fait d'autres rencontres, avec des personnes avec lesquelles j'étais unie par la prière : des amis divers vers l'âge de 16 ans qui cherchaient à connaître Dieu. Je n'ai pas été édifiée par des discours.

M: Il y a eu beaucoup de visages qui ont reflété cette lumière si désirable du Christ sur mon chemin. Des vi sages et des paroles de vie, y compris de la part de personnes qui ne se disaient pas croyantes. (Adel, Bruno...) Il y a eu la tendresse vécue en famille, l'amour inconditionnel donné alors malgré les épreuves traversées, des lectures en particulier celles de Christiane Singer, de Christian Bobin, décisives entre 25 et 30 ans. Il y eu mon amie Nadège, que j'ai rencontrée à 20 ans alors que ni l'une ni l'autre ne pensions alors au Christ ou à l'Eglise. Nous étions cependant unies dans une même soif de vivre en grand, de chercher le Beau, le Vrai. Ce n'est que bien des années plus tard que nous avons réalisé, à peu près en même temps que c'était Dieu Vivant, Jésus, qui était alors déjà cette flamme dans nos conversations, dans nos échanges, dans notre grand désir de connaître. Un peu comme les pèlerins d'Emmaüs... Il y a eu Daniel au travail, le premier à m'avoir parlé de silence profond et du foyer de charité de Châteauneuf de Galauré alors que je vivais à Paris. Il y a eu le Père Hue, au foyer de charité de La Flatière, dont la tendresse avec laquelle il lisait la Parole de Dieu m'a bouleversée. Quand j'étais petite, ce bonheur simple d'aller à la messe tous les dimanches, avec la possibilité d'y chanter de tout cœur, avec SLB notre maîtresse d'école qui l'animait à la guitare.

Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

A: la foi est une expérience de chaque jour. J'ai vécu une conversion jeune vers l'âge de 16 ans, grâce à des jeunes de mon âge qui vivaient cette foi sans complexe. J'ai eu envie de faire comme eux. J'ai fait un pèlerinage sur les chemins de Saint-Jacques, cela a été un évènement fondateur. Lourdes est le lieu de ma conversion. Un an après, je suis allée aux JMJ de Rome avec Jean-Paul II. Cela a été un évènement très important, cette rencontre avec le Pape et des millions de jeunes. Aujourd'hui, ce qui me porte, c'est de rencontrer Dieu dans l'Eucharistie, la communion à Jésus, c'est sa présence réelle. C'est Lui qui s'offre à nous. Je suis plus touchée par l'Eucharistie que par la Parole à la messe. J'aime prier avec tous. J'écoute beaucoup de musique sacrée, toutes formes. C'est ainsi que j'ai rencontré Sainte Thérèse de Lisieux.

M: la musique a été importante dans mon parcours de foi. A l'école, en CM1, j'ai rencontré une chorale chrétienne. Ça m'a donné envie d'aller chanter à l'église, ça m'a donné le désir d'y aller. Aujourd'hui, je vais à la messe du dimanche quand je peux. Dieu est présent dans ma vie de tous les jours, je le reconnais à certains signes : la joie, les enfants heureux, la vie qui circule, toutes ces belles choses vécues y compris hors de l'église institutionnelle.

Y: J'ai 21 ans. A 15 ans ; j'étais « obligé » d'aller à l'église. On ne se pose pas alors la question de la foi. Aujourd'hui, aller à la messe le dimanche est une nécessité pour vivre ma foi. Des évènements

amplifient ma foi : par exemple, les Rencontres Européennes en fin d'année avec les frères de Taizé : il y a du dynamisme et la joie des rencontres. On sent alors que notre foi est plus « grande ». On a connaissance de la manière dont la religion chrétienne est vécue ailleurs.

F. : J'ai été baptisée un 15 août. J'étais bébé, je ne l'ai pas demandé. Petite, j'allais à la messe en famille sans poser de questions. On n'avait pas la possibilité de vivre autre chose en tant que jeunes. On allait aussi à la messe pour voir les gens. C'était très classique, il n'y avait pas de supers chants. A l'école privée où j'étais petite, il n'y avait pas de dynamisme, pas de propositions enthousiasmantes. Ensuite, avec les études, je me suis éloignée de tout cela. Aujourd'hui, je vais de temps en temps à la messe : j'y vis le sentiment de ne pas être seule, c'est un temps de pause, de silence. Je peux souffler, réfléchir sur ma vie, c'est l'occasion de dire merci.. Aujourd'hui, il n'y a plus beaucoup de jeunes à la messe. On s'interroge sur son fonctionnement à l'avenir.

R : Jusqu'à 14 ou 15 ans , le parcours dans l'Eglise est balisé. Après, c'est le Néant. Pendant un certain temps, ma foi a été plus intérieure. Les personnes que je fréquentais ne croyaient pas. Mais cela est resté présent, dans la prière, même si je ne le partageais pas avec d'autres personnes. Après mes études, je suis revenu en Bretagne, j'ai fait des rencontres avec d'autres personnes qui croyaient. J'ai pu concrétiser ma foi avec des amis. J'aime par-dessus tout l'adoration. Dans une messe, on reçoit Jésus mais on ne prend pas le temps de le recevoir. Ma foi est dynamisée par les rencontres. Je me suis occupé d'un groupe de prières pendant trois ans. J'ai participé à la création du groupe des Jeunes Professionnels à Saint-Brieuc avec le Père MLV. J'aime beaucoup aujourd'hui relier les Ecritures avec l'histoire, l'archéologie. J'aime chercher à connaître le contexte de l'époque. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt « Jésus » de Christian Montfils.

M : Dans ma vie, comme pour tout le monde, il y a eu des hauts et des bas. Aujourd'hui, elle est particulièrement dynamisée par le désir de vivre avec le Christ ressuscité. Il y a maintenant quelques années, alors que je n'allais pas bien, j'ai lu cette phrase, à laquelle j'ai cru immédiatement, mon âme y a d'emblée consenti pleinement : « Les ténèbres meurent de la Lumière ». Cette Lumière, c'est celle de la Résurrection du Christ. Ça signifie tant de choses ! Que Tout nous appelle à la Vie, y compris quand tout semble trop difficile, voire perdu. Ça signifie que nous ne sommes jamais abandonnés et que nous n'aurons jamais fini d'être ressaisis dans l'amour miséricordieux du Père. Ça veut dire que nous sommes tous appelés à une vie exceptionnelle, marquée par la joie, la communion, la vie. Ça signifie que notre existence peut redevenir « neuve » en une seconde, en un retournement du cœur. Ça veut dire que chacun d'entre nous est justifié d'exister et fait partie d'un projet grandiose, Celui de Dieu, qui nous a libérés de toutes nos chaînes, de nos fausses valeurs, de nos manières mortifères de penser, de réagir, de fonctionner. Ça signifie tant de choses ! Le sens de la Résurrection est inépuisable ! Nous n'aurons jamais fini de contempler ce mystère et d'en vivre. Cette petite phrase et d'autres qui l'ont éclairée, enrichie, ont été très importantes. Les mots me mettent en vie d'une certaine manière. La Table de la Parole à la messe est très « nourricière » pour moi.

#### **EQUIPE 179**

« les témoins rencontrés » :

- à un moment difficile de ma vie, je ne savais pas où aller. J'ai trouvé le réconfort auprès des moines de Landévennec.
- plusieurs ont cité le Pape François. « il est plus humain »
- la rencontre avec une chrétienne auprès de qui j'ai trouvé écoute et réconfort.

- des témoins non chrétiens (collègues de travail ou d'association) qui se sont donnés au service de l'autre en difficulté.

#### ce qui m'éloigne de la religion et de la foi :

- les religions sources de conflits, de guerres.
- « les réunions de famille dégénèrent sur les sujets religieux ou politiques ». « Je ne parle pas de ma foi dans ma famille ».
- les prêtres pédophiles, «alors que les élus devraient montrer l'exemple ! »
- les intégristes, c'est catastrophique !
- Je suis baptisée, me suis mariée à l'église par choix, je suis divorcée. Je ne sais pas si j'ai la foi mais j'ai le souci de faire du bien à autrui par de petites choses.

#### ce qui a marqué mon cheminement de foi :

- le jour de ma profession de foi, la conviction que le Christ vit en moi.
- dans un moment de désespoir, le cri de ma prière qui a été entendu.
- la participation à des rassemblements multiconfessionnels (« Debout, Resplendis. » à Pontivy)
- je fais de ma vie une prière. Je remercie Dieu tous les jours, Il m'apporte beaucoup de joie et d'énergie.
- je donne pour la paroisse et les gens qui sont dans le besoin.
- participation à un groupe de partage d'Évangile.
- plusieurs membres du groupe vivent et renforcent leur foi dans le service aux personnes en difficulté.

### EQUIPE 180

#### Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- Mes parents ne pratiquaient pas. Mais dans mon enfance, une de nos voisines qu'on appelait « Manon » m'a marqué. C'était une femme magnifique, gaie, rendant service à tout le monde. C'était un **exemple de vie**, elle était proche de l'Église. Avec elle, on allait tous les dimanches à la messe...
- Je suis issu d'un milieu très croyant, mais c'est mon parrain qui m'a marqué. **Malgré toutes les difficultés** qu'il a traversées, **je suis sur que c'est sa foi qui l'a aidé à vivre.**
- J'ai baigné dans un milieu croyant. Enfant, la foi me paraissait naturelle. Un prêtre m'a longtemps suivi dans mon parcours de vie. C'était un homme bienveillant.

**A certains moments de ma vie, je me suis sentie « portée », comme si une présence s'imposait à moi.**

- Mon père m'a marqué. Il nous a toujours raconté qu'en captivité, il priait. Il était honnête et donnait confiance. Moi aussi, je pense qu'il y a « quelque chose » qui nous unit. Mon expérience de brancardier à Lourdes m'a permis d'aller plus loin. En voyant les prêtres nombreux, les personnes au service, **je me suis demandé si j'étais moi aussi capable de donner ma vie pour les autres.**

-Ayant grandi dans une famille chrétienne, j'ai souvent vu mes parents prier.

Vers 15- 16 ans lors d'un camp scout, j'ai été marquée par la spiritualité du prêtre. Ce fut un moment fondateur pour moi où j'ai ressenti profondément une présence aimante, celle du Christ.

Notre préparation au mariage a été sérieuse et nous a aidés à « associer le Christ » dans nos choix.

Me sentir soutenue par l'affection, la sympathie, l'amitié dans **l'épreuve de la maladie m'a permis d'y reconnaître la présence du Seigneur à mes côtés.**

Il me semble que **je suis passée d'une foi un peu routinière à une foi plus vivante.**

- J'ai grandi dans une atmosphère familiale bienveillante. Etudiant, à l'aumônerie, j'ai pu partager avec un prêtre qui a été important pour moi. Il m'a aidé à passer d'une foi d'ado à une foi d'adulte. **Le fait de rencontrer des gens croyants heureux me conforte.**

Ce qui nourrit ma foi

Les croix, les chapelles croisées au détour de mes pérégrinations me permettent de m'arrêter et de parler avec le Seigneur.

J'ai besoin de me recueillir dans les églises, de me sentir portée par une « main bienveillante ».

Quand j'ai quelque chose de difficile à accomplir, je prie intérieurement.

La nature m'aide et j'aime la contempler. Je me dis qu'il y a quelqu'un de plus grand que nous....

Je fais souvent appel à la Vierge Marie ou à Ste Thérèse de Lisieux. Ce sont des modèles pour moi.

Le fait de rencontrer d'autres chrétiens affermit ma foi. La vivre tout seul me serait difficile. L'Eucharistie du dimanche me nourrit.

Me sentir soutenue sur mon chemin de foi par des compagnons avec qui je peux relire ma vie sous le regard du Seigneur me fait avancer

## EQUIPE 181

- N : rencontre avec un chef d'entreprise, dont la foi guide son management, notamment dans la gestion des ressources humaines/ accompagnement du personnel quand il y a restructuration pour retrouver du travail.

- V : OC, responsable de la pastorale second degré : personne authentique, pleine d'énergie, questionnante. HG premier degré.
- Chefs d'établissement du secteur : dimension humaine, de partage, de conviction par rapport à l'Enseignement Catholique.
- PB : sensibilité à l'humain.

## EQUIPE 182

### Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé

- Enfant, chez les salésiens, très marqué par la vie de Dom Bosco
- Rigueur, droiture (mot du soir, relecture de vie...) important
- Après mon baccalauréat je me suis posé la question du sens
- Le mouvement Vivre et Aimer
- Importance de ma rencontre avec la chorale paroissiale (être avec d'autres)
- Appartenance à un mouvement de jeunes
- Pèlerinage à Lourdes
- Ecole publique mais l'Aumônerie en collège-lycée très importante pour moi
- J'y rencontre mon mari
- Famille bretonne, mère très catholique, grand-père instituteur public (école du diable). Allais à la messe et faisais du scoutisme sans conviction.
- Pas de rencontre marquante avec le clergé dans ces différents lieux.
- Rencontre avec mon épouse, mariage religieux et engagement d'élever les enfants dans la tradition catholique
- Eglise a eu beaucoup d'importance dans mon enfance mais tout était « péché » : religion de la crainte
- Puis, pensionnat chez des religieuses très ouvertes, rencontres avec d'autres enfants de tous les milieux : le bonheur.
- Rencontre avec mon mari non croyant mais qui m'a ouverte à la tolérance. Je découvre qu'on peut être non-croyant et humaniste.
- Vivre et Aimer a été très important pour moi, pour nous
- Foi de mes parents qui s'aimaient beaucoup et ils croyaient à l'amour
- Notre rencontre avec le Mouvement Vivre et Aimer
- Marqué par mon passage dans un mouvement charismatique
- J'ai grandi dans une famille très chrétienne
- Premiers contacts avec des croyants : école privée, catéchisme. Curieuse par rapport à la spiritualité, très tôt en recherche... .

### Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- Plus tard, au Tchad univers proche des évangiles. Lieu où le religieux était partout, (expérience d'avoir fait le ramadan).
- L'éloignement, la solitude
- Importance de Vatican II chez les missionnaires et pour moi
- Avec VA, j'ai découvert que l'on ne vit pas en subissant mais en choisissant
- Mariage religieux très bien préparé, cela m'a marquée
- Lors de ma 1<sup>ère</sup> communion, je fus remplie d'une joie immense qui ne m'a jamais quittée
- Rencontre avec les Focolari, GEN

- Plus tard et en couple avec de grands témoins : Jean Vanier, Thomas Robert's, Dom Helder Kamara
- Pour notre couple également : notre passage à l'Arche
- Le passage où nous avons été acteurs en paroisse
- Notre mariage chrétien
- Expérience intérieure (spirituelle) très forte
- Ma formation en tant que séminariste (8 ans). Je reste cependant un chercheur de Dieu
- Expérience mystique très forte à la sortie de l'adolescence : découverte que Dieu m'aimait d'un amour inconditionnel et aimait chacun(e), nous étions donc tous frères et égaux.

### EQUIPE 183

- Lors d'une retraite avec Jean Vanier à Tressaint, découverte de la Sainteté d'un homme d'une grande simplicité, plein d'amour, lumineux de tendresse et de douceur pour les plus blessés dans leur corps et dans leur âme. Désir d'une fécondité de vie enracinée dans la beauté d'un amour partagé avec mon prochain.
- Beauté d'un geste de signe de la croix qui devient un témoignage de foi.
- Témoignage de la foi de sa grand-mère à travers l'épreuve : perte d'un enfant et de son conjoint, comment retrouver un sens à la vie.
- A travers une grosse épreuve, découvre la beauté de l'eucharistie lors d'une session à Lourdes
- La louange, la beauté des sacrements. Changement de vie: Dieu est présent, il est venu me libérer et donner un nouveau sens à sa vie.
- 2 prêtres ont beaucoup marqués la paroisse par leur humanité : il en reste des fruits.
- A l'âge de 4 ans, elle devait mourir, sa grand-mère a beaucoup prier Sainte Thérèse, guérison miraculeuse pour les médecins, elle continue de la prier, elle a 70 ans aujourd'hui et s'occupe de l'accueil à la prison
- Très mauvais souvenirs du sacrement de réconciliation, reste bloqué.
- Engagée dans la paroisse il y a qu'elle que année, un prêtre a été odieux avec elle , a fait une dépression, difficile de revenir à l'église

### Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- Temps forts : pèlerinages, retraites, session.
- Découvertes de temps de prières, adoration du Saint Sacrement, eucharistie, temps de partage de la parole.
- Formations données par le diocèse
- Lire la parole de Dieu chaque jour pour commencer la journée et offrir sa journée au Seigneur.
- Etre accompagné par un prêtre, et vivre des temps partagés avec eux en les invitant à prendre un repas
- De temps en temps aller prier avec des communautés religieuses et communautés nouvelles
- Lors d'un accident, prise de conscience, c'est devenu une foi vivante et non intellectuelle, c'est une grâce de faire une vraie rencontre avec le Seigneur par le cœur et non par la tête
- Des curés qui respirent la foi, ils nous ont marqués, ils respirent la bonté, c'est un plaisir de les côtoyer
- L'amour fraternel : "Voyez come ils s'aiment". L 'Esprit Saint fait dépasser ce qui est humain en nous, il dynamise on en retire une force,

## EQUIPE 186

### Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

- L'abbé B
- ES a marqué l'enfance des lanticais
- L'abbé G. par sa proximité. Il mettait l'église accessible. Dans sa vie professionnelle il était préfet de discipline au lycée Saint Charles à Saint Briec. A ce titre il a marqué par sa façon de prendre les élèves. Il avait un charisme. Il été encensé. Il a connu les camps de concentration après avoir fait la résistance.
- Les dames Caté dont une en particulier. C'est un phare, l'image du bien, sa présence parmi les jeunes, sa discrétion, son engagement associatif, communal et humanitaire.
- Sœur MP qui s'est donnée dans sa vie religieuse. Elle a beaucoup marqué sa petite sœur.
- Un médecin très engagé

### Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- La famille, l'exemple donné par les parents
- Les grands rassemblements, les pèlerinages, le Tro Breiz... se dire qu'on n'est pas seul.
- Le pardon de Notre Dame de la Cour du 15 Août. Au-delà du pardon c'est un temps de rassemblement familial et amical. Ce temps marque que l'église est encore vivante.
- Les messes animées par les jeunes.
- la formation religieuse nous ouvre l'esprit sur la spiritualité et permet lors de difficultés personnelles de pouvoir se ressourcer dans sa foi.

## EQUIPE 188

A : mère très croyante, pratiquante. Père a quitté l'Eglise au décès de son père quand il a entendu « Dieu a rappelé à lui X car il en avait besoin ». Baptisée par choix à 9ans, caté enfant et aumônerie à l'adolescence : heureuse expérience, festive. Décès/ suicide de sa mère. Révolte pendant 10 ans. Retour par son mariage à l'Eglise (conjoint croyant, non pratiquant) , le baptême de ses enfants et le caté selon leur choix, bien accueillie. A essayé d'aider au caté, rebutée par des réflexions : « on ne vous voit pas souvent à l'Eglise », « vous êtes trop bruyants dans une église! », par l'ambiance : triste, scolaire, pointée, par l'hypocrisie de certains paroissiens qui viennent pour se montrer. Va à la messe de temps en temps par besoin mais le samedi soir : plus simple, moins m'as-tu vu !

B : baptisée, caté, communion : aucun souvenir. Père athée, mère pratiquante dans sa jeunesse, parents mariés à l'Eglise pour plaire aux grands parents, puis mère abandonne la pratique : »bien sûr puisque mon père était athée ». Parisiens installés dans le Léhon, petit village, jamais intégrés, étrangers. Bretons très pratiquants mais pas très sympas. Leur religion : un moyen de palier à leur faiblesse, de se sentir appuyés. Parents en conflits permanents, souffrance, évidence : « Si Dieu existait, il n'y aurait pas toute cette souffrance ». Renforcé par le décès d'un proche/cancer. B : anti mariage (conjoint athée), a fait baptiser ses enfants, par culture. Enfants pas inscrits au caté, pas motivés, ne connaissent personne, pas pris le temps, l'aurait fait pas pour Dieu, mais pour les repères, les valeurs, la transmission d'une certaine culture : sens des fêtes, art...

C : grands-mères très pieuses, mère très pratiquante, père athée. Etait croyante, baptisée, caté, profession de Foi, aumônerie, a préparé les jeunes à la profession de Foi, animatrice de camps... Gros

accident de voiture, sa mère perd la Foi, elle : aidée par la Foi. Après la fac, commence à douter, voit les pratiquants comme « bourgeois, m'as-tu-vu, hypocrites ». Mais la Foi est toujours là « hyper profond », ça reste « viscéral », n'aime pas qu'on parle mal de Dieu, qu'on blasphème. Conjoint athée, issu d'une famille anti cléricale. Enfants baptisés aussi en mémoire de ses grands-mères, pas inscrits au caté, Foi très difficile à leur expliquer, ne sait pas répondre aux questions : « tu y crois vraiment ? ». Fils aimerait aller au caté, son père est contre.

D : Baptisée, mère athée, père croyant, non pratiquant, grand-mère croyante. Caté (bon souvenir, ambiance, plaisir de se rencontrer), communion, profession de Foi, collège privé avec prière tous les jours. Conjoint athée mais pas obtus. Mariés à l'Eglise, va faire baptiser son enfant. Non pratiquante : n'aime pas l'ambiance à l'église « vieille église, froide, non conviviale, pas vivante », s'y ennue. Foi très importante au quotidien, sorte de protection, se sent bénie, se tourne vers elle quand elle a un problème, une décision à prendre... et aide par rapport à la mort : acceptation, certaine paix...

E : Mère veuve très tôt, très croyante, puisant sa force dans sa Foi. Ecole cato, caté, communion, confirmation... par l'école. Pratique régulière familiale. A 12 ans, expérience profonde de prière : Dieu n'est pas une idée mais quelqu'un. Deux prêtres déterminants, adolescence très pieuse et engagée dans un groupe de jeunes, formation de Foi solide mais tristesse de fond. Ecole d'éducateur : grosse claque, découverte de l'athéisme : autres formes de pensées, de comportements, de repères, de fêtes, forme d'épanouissement. Amis et conjoint athées : abandon de la pratique, doutes, mais la Foi reste au plus profond, ressent l'athéisme comme vide de sens. Retour à la Foi et à la pratique par le baptême des enfants, le mariage à l'Eglise, des retraites silencieuses, l'appui de prêtres, de la famille, l'aide au caté des enfants... Conviction forte, pratique et prière régulière, engagements dans l'Eglise, environnement proche et professionnel toujours athée.

F : Enfance dans les îles près de Tahiti, parents catholiques, très engagés, notamment musique et chants dans des messes très festives, prêtres missionnaires remarquables s'occupant des gens, des pauvres. Côtait également le culte protestant très chantant. Retour en France à 13 ans, messes « minables », tristes, gens pas accueillants, pas sympas, « grenouilles de bénitier » dont le comportement était opposé à leur religion ( commérage, jugements...) Curés différents des missionnaires. Mieux quand son père a animé des messes (musique et chants) avec des jeunes en difficulté. Mort de son papa à 16ans. Révolte, éloignement, pratique stoppée. A gardé la Foi. S'est mariée à l'église, a baptisé et envoyé au caté ses enfants par conviction. Attachée à la Vierge. Sa foi reste personnelle, aime aller dans les chapelles.

G : Baptisée mais peu de suite, souvenirs de bêtises à l'église. Grand-mère grenouille de bénitier mais bcp de caractère, un peu « machiavélique ». Grand oncle missionnaire en Afrique, vivant mal la religion et les messes pratiquées en France quand il rentrait. Il allait dans les bars parler avec tout le monde, les prostituées... se faisait mal voir. Père athée, anarchiste, très attaché à la culture, ami avec le curé avec lequel il passait des heures à discuter de culture autour de repas hebdomadaires. N'a pas la Foi, Dieu n'existe pas. Très cultivée, grande curiosité intellectuelle. Recherche de connaissances, a lu l'ancien testament avec un ami juif, s'intéresse à la naissance des 3 religions à partir du même livre. Curiosité scientifique : naissance du monde, big bang...La vie après la mort n'existe pas, c'est un fruit de l'orgueil de l'homme qui se croit une espèce au-dessus des autres.



Témoignages : un prêtre catéchiste - une cheftaine scout - Des religieuses catéchètes -  
Un prêtre pour réconciliation - Un frère Lamennais - Un curé de paroisse  
J.O.C : qui a aidé des gens rejetés.

Expérience chrétienne :

- La rencontre de Jésus-Christ est une bonne nouvelle.
- Je nourris ma foi par la rencontre de personnes seules.. Je « partage » avec ma fille et mon petit-fils.
- Chez nos contemporains, certains l'expriment à des gens connus.
- Les S.D.F. autour de la Chapelle St Guillaume sont de mieux en mieux. X leur a donné des chapelets. L'un veut en faire un cadeau à sa mère. Quelques-uns vont au secours Catholique.

**Ce qui a marqué mon cheminement de foi..**

- Retraites à Tressaint.
- Les obsèques où je chante. La famille aime qu'on les assiste.
- Une personne qui s'occupe des obsèques a dit : « je considère le ministère des obsèques comme une catéchèse »
- Les homélies d'un pasteur. Les encouragements reçus.
- Guy GILBERT - Jean VANIER - Pape FRANÇOIS.

**EQUIPE 190**

**Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

Nous avons tenté, comme proposé, d'élargir le cercle à des personnes plus ou moins distantes de l'Église mais plusieurs d'entre nous sont choqués par la contradiction interne entre cette ouverture souhaitée et le « langage ecclésiastique » freinant cette ouverture. Nous sommes tous âgés d'environ 85 ans et plus, vivant dans la même résidence.

Ce qui nous touche est le courage journalier souriant d'une majorité vivant sans se plaindre des inconvénients liés à l'âge, la volonté de vivre ici comme en famille en participant aux lectures, chants, jeux, tricotage pour des oeuvres, visite d'enfants de l'école voisine avec activités communes, rédaction mensuelle d'un petit journal « le Bel Espoir ».

Prendre conscience des dons reçus ? OK mais faut-il d'emblée dire dons de Dieu ? Mon cheminement ? Oui, c'est une bonne nouvelle pour moi . Ce qui dynamise ma foi : OK mais si nous essayons d'ouvrir le groupe pourquoi dire notre foi ?

Propos retenus

Nous réjouir du don reçu par l'autre. Mais l'autre est toujours « mieux » que moi car depuis ma petite enfance, les adultes avaient toujours raison jusqu'au jour où j'ai été choquée par le comportement de ma mère émettant un jugement négatif sur le comportement de sa belle-soeur « se divertissant sur un manège de chevaux de bois » après la mort de son bébé. La vie est-elle toujours un don pour tous ?

Les essais de bonne entente commencent (ou non) dans les familles.

Nous avons tous entre 8 et 16 ans au début de la guerre de 40 et donc connu les combats des parents, les routes de l'exode, l'occupation, la faim, rationnement, bombardements etc. bref les horreurs de la guerre et, dit l'un de nous, le silence de Dieu. Mais aussi le témoignage de certains rescapés parlant du Mal mais aussi de la Bonté. Certains sont marqués par une amie juive sortie d'Auschwitz et continuant à 89 ans de témoigner dans les écoles du pardon « pour la Vie ». Nous sommes créés libres et responsables, nous ne sommes pas des robots.

OUI, la création c'est fou, c'est une folie de Dieu et c'est ce que nous dit la lecture à ce moment de l'Evangile de Jean 4, 5 à 30 (la samaritaine) où, à midi, en pleine chaleur, ne vont au puits que ceux qui se cachent ( prostituées) et un Jésus « fou d'amour » pour nous.

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

Voyage de noce à Lourdes

Beaucoup de familles avaient un prêtre ou une religieuse ; cela pouvait être une promotion sociale. Certains ont réagi contre un embrigadement familial ou social. Ont pu abandonner la pratique à cause du comportement d'un curé.

Il fallait être baptisé pour se marier à l'église.

Un bébé « ondoyé » avant le « baptême » ! Mais c'était dû à la mortalité périnatale.

« Transmission » de la foi » par les parents ou d'autres ? Si nous disons que la foi est un don de Dieu ce n'est pas nous qui pouvons la transmettre ; nous pouvons « seulement » (et c'est beaucoup) témoigner de notre foi.

On témoigne par l'exemple en famille. Certains ont prié en famille, ont vu la croix tracée sur le pain avant de le trancher, ont surpris un(e) aïeul(e) en prière à genoux au pied du lit.

Un père qui lisait la Bible (les 2 testaments) dans les années 50, bien avant le Concile.

Bible (complète) reçue par une fiancée il y a 60 ans.

Certains attendaient et se sont réjouis de l'aggiornamento du Concile;

Témoignages de solidarité et de partage donné par des parents en période de guerre et après.

Pratique liturgique des funérailles avec participation active des laïcs : souvent remarquable.

#### **EQUIPE 191**

Les hommes et les femmes qui nous marquent par leur engagement le font plus par leur vécu que par les paroles.

Ce qui nourrit notre foi c'est la rencontre des autres, la vie qui nous entoure, la beauté de la nature, les visites de certains lieux comme les églises, les lectures ou émissions...

#### **EQUIPE 192**

### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- Les premiers témoins rencontrés sont les parents , les grands parents dans un milieu familial croyant et pratiquant
- Des personnes en milieu professionnel : « je fais partie d'un groupe « Renouveau « viens si tu veux »  
- Leur façon de prier m'a aidé à retrouver ma foi «
- Née dans un milieu plutôt opposé à la religion, c'est en pension chez des religieuses que j'ai découvert la prière

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi...**

- Les groupes de jeunes, action catholique, scoutisme ont marqué l'avancement vers une foi adulte
- L'engagement dans des structures d'église en particulier l'art floral en liturgie a permis d'approfondir l'évangile
- La réflexion de l'engagement au cours de retraites de fiancés ont aussi permis d'approfondir la religion

### **Ce qui me nourrit**

**J'ai besoin** d'entrer dans une église vide pour son silence le silence me touche profondément

## **EQUIPE 193**

### **Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...**

- « Des personnes très engagées au service des autres dans les luttes sociales, sans qu'elles aient la moindre référence à Dieu ou au Christ. »

### **Ce qui a marqué mon cheminement de foi :**

- « La foi de l'enfance, et aussi parfois un contexte sociologique pesant.
- La recherche spirituelle qui a jalonné les différentes étapes de vie, équipes (Vie nouvelle...)
- La rencontre d'autres religions ou spiritualités : Islam, yoga, bouddhisme...
- L'engagement social
- La question posée et vécue personnellement et douloureusement de l'accès aux sacrements pour les divorcés remariés.
- le vécu d'une retraite dans un foyer de charité.
- La foi adulte, facilitée par l'expression de l'Eglise depuis 50 ans et notamment Vatican II. »

## **EQUIPE 194**

La foi est un don gratuit de Dieu. La foi est un cheminement. Sur ce chemin, il y a parfois des obstacles de diverses sources qui bloquent.

Nous ne pouvons savoir où se trouve notre interlocuteur sur ce chemin, mais il est bon de pouvoir rejoindre les personnes de tous horizons.

Jésus a formé l'Eglise Universelle et nous formons tous un seul corps. Certains ignorent l'Evangile du Christ mais cherchent pourtant Dieu telle que leur conscience leur révèle par une vie droite.

L'Evangile nous rencontre et nous interpelle sans cesse.

On s'engage parce que l'on a « la foi », puis on est parfois propulsé pour rentrer dans un service. Il faut une grande disponibilité, par exemple pour les célébrations de funérailles que l'on ne peut prévoir. Accueillir les familles pour la préparation exige d'être disponible et à l'écoute. Les équipes ne sont pas très étoffées si bien que les mêmes personnes sont sollicitées.

Les grands-parents sont souvent source de déclenchement de la foi par leur regard paisible, leur sagesse.

Lorsque l'on est parent catéchiste, on se rend compte que Dieu est amour. Il ne faut pas imposer la pratique de la foi, mais rester réceptif aux attentes et rassurant devant les situations pouvant se présenter.

## EQUIPE 195

Un témoin pour aujourd'hui est le Pape François ; Il parle dans le concret des vies et cependant avec la même force que ses prédécesseurs, depuis Paul VI qui nous exhortait à une Nouvelle Evangélisation. Il nous parle de la Joie de l'Évangile.

Un grand témoin pour notre temps : Jean VANIER

### Ce qui nourrit ma foi

La joie de célébrer chaque Dimanche est une Source de Vie.

La Parole reçue par petites séquences donne un rythme sur le chemin.

## EQUIPE 196

### Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

- J'aime l'extrait de l'encyclique « *nous avons besoin des espérances, des plus petites ou des plus grandes* ». Oui mais en poursuivant avec : « *sans la grande espérance...* »
- Je reste troublé par la lettre aux Ephésiens : « *cela ne vient pas des actes* », « *c'est par la grâce...* [de Dieu] » via « *la foi* », que je raccroche au texte suivant du concile « *par cette révélation...* ».

Certes, personne ne doit tirer orgueil des actes, mais la foi n'est-elle pas véhiculée par les actes « chrétiens », amour des autres, bonté, générosité, altruisme, etc..., valeurs également partagées par la multitude de laïcs humanistes. Si je suis intimement convaincu que cette grâce de Dieu est présente en chacun de nous, peuple d'humanité et qu'elle est révélée par la foi, don de Dieu, comment l'exprimer alors aux autres qui ne l'ont pas [la foi] ?

Texte du concile « *par cette révélation, le Dieu invisible s'adresse aux hommes, ...amour, ... amis ..., s'entretient avec eux... pour les inviter à partager sa propre vie.* » texte simple chargé d'humanité, nous invitant à partager la vie de Dieu, de son fils fait homme, de sa vie exemplaire, jusqu'au don de lui-même.

- Actes et tradition : Notre fille s'est mariée à l'église, a eu des enfants et a souhaité les baptiser, « par tradition » m'a-t-elle répondu. Cela m'interpelle : a-t-on fait ce qu'il fallait en tant que parent ?
- Richesse des rencontres : Avec mon mari nous avons fait notre chemin de Compostelle à nous, le chemin du Gouedic et y avons rencontré plein de gens.
- Ma grand-mère m'a aidée à cheminer ; Une amie aveugle faisant partie des courriers de l'amitié aussi.
- A le voir, on dit de lui « tu as la foi, toi ! ». mais comment sait-il que j'ai en effet la foi ?
- Ma femme est agnostique, aussi pour ma dernière fille, j'ai choisi de ne pas la baptiser (bien que ma femme soit d'accord pour le faire) pour deux raisons : la grâce de Dieu est présente en tout être humain. Je m'engageais personnellement à l'y faire réfléchir ensemble. Hélas, c'a n'a pas porté ses fruits, bien que ma fille m'accompagne quelque fois à l'église (pour me faire plaisir !).
- Au secours catholique, je côtoie toute les semaines des personnes non identifiés chrétiens.
- Joie et gaité devraient colorer nos rites, nos assemblées et nos vies. Membre de l'équipe liturgique, lors des deuils, je suis frappé et exaspéré par le ton lugubre de ces cérémonies : absence d'espérance ? manque de foi... ?
- Je nourris ma foi de la lecture quotidienne de l'évangile.

- Plus jeune, j'étais blessée car on me traitait de « gentille » en sous-entendant « pauvre ballot ». J'ai appris à vivre avec.
- On n'impose pas la foi aux autres : c'est une révélation.

## EQUIPE 197

### Les témoins rencontrés. Ce qui m'a touché...interpellé...

– 86 ans

-Une Mère de 4 enfants de 1 à 8 ans lors de notre première rencontre.

Fait le catéchisme, chez elle, toutes les semaines pour quelques enfants du quartier et l'un de ses enfants.

A également accepté de guider en paroisse les jeunes mamans pour l'éveil à la foi.

Les enfants du primaire à la terminale sont toujours rentrés le midi à la maison pour déjeuner en famille (six à table le midi avec problème de voiture pour faire le trajet).

Leur grand-père resté seul, a trouvé chaleur et amour chez ses enfants.

Grand exemple de dévouement et d'amour. Pour ce couple, l'essentiel est l'éducation de leurs enfants sur les plans physiques, intellectuels et surtout spirituels.

Leurs forces : la foi, la confiance en Dieu et la prière.

Une maison toujours ouverte.

Une maman souriante. ..et beaucoup de simplicité.

60 ans

« En rapport avec la foi et alors que j'étais une enfant, la personne qui, par le fait qu'elle était aussi la sœur de mon père et dont j'étais la filleule, m'a interpellée par sa grande foi et l'intérêt qu'elle apportait à la communiquer aux autres. Ceci reste toujours pour moi une source d'exemple et d'encouragement ».

70 ans

« Ma belle-mère de santé fragile et mère de famille nombreuse avait employé MA pour l'aider chez elle. MA nous a laissé un excellent souvenir. Toujours de bonne humeur nous avons pour elle beaucoup d'estime. Elle était attentive à tous ceux qui l'entouraient, s'associant à leurs peines, partageant leurs joies. Elle avait une foi très profonde qui avait fait d'elle une personnalité ô combien attachante ! Ainsi je garde un souvenir ému de MA et j'ai pour elle beaucoup de reconnaissance.

68 ans

Élevée dans une école catholique et dans une famille catholique, j'ai pratiqué sans me poser de questions. Après une interruption d'une dizaine d'années, vers 35 ans, un prêtre m'a interpellée : « et vous, que faites-vous dans l'Église? Vous aussi vous consommez de la religion ? Petit sourire gêné, embarrassé... Mais cela a été le déclic. Visite de malades à domicile dans le cadre de St Vincent de Paul puis engagement au Service Présence Fraternelle... c'était parti...

### Ce qui a marqué mon cheminement de foi...

« - Jusqu'au mariage, études dans une école catholique puis entrée dans la vie active. La religion se résumait « à la messe du dimanche ».

Après notre mariage – dès le premier jour- nous avons fait notre prière en commun (habitude de la famille de mon mari) mais j'ai mal supporté la longueur de la prière (« je crois en Dieu », « Je confesse à Dieu »,....) qui ne correspondait pas à mon sens de la prière.

Au cours des années, très doucement, et avec l'aide de l'Esprit Saint, notre prière commune est devenue plus courte et surtout plus vraie, davantage tournée vers Dieu et les autres.

Elle nous a soudés dans tous les moments difficiles que connaissent tous les couples. Et cela... jusqu'au départ de mon mari en EHPAD. Elle continue maintenant en pensées... (sans doute à sens unique).

Entre temps, j'ai fait de la catéchèse pendant 15 ans environ, après un déménagement, le curé m'a demandé de continuer le caté. J'ai refusé. Parce que les enfants, bien que semblant heureux de venir au caté, n'avaient pas continué dans cette voie. Je me sentais responsable et je culpabilisais. Au décès de maman, j'ai réalisé qu'il fallait changer de vie : permanence au presbytère, formations diverses, MCR et maintenant je choisis l'Espérance avec les diocésains. »

- « Élevée dans une famille catholique j'ai fréquenté l'école des sœurs du St Esprit du Légué, tout comme mon frère. Après ma petite communion mes parents, tout comme mes tantes, les sœurs de mon père qui étaient aussi très pratiquantes catholiques, sont devenus curieux de la foi qui poussaient certains à évangéliser de porte en porte, jusqu'à, pour ce qui est de mes tantes, à embrasser cette nouvelle pratique religieuse qui me fut transmise à l'adolescence par ma tante dont j'étais filleule de baptême.

Ceci a imprégné ma vie de manière importante.

Pourtant, après bien des difficultés rencontrées dans ma famille, depuis la petite enfance, j'ai toujours eu le besoin de me trouver en communion avec Dieu. Les circonstances ont fait que j'ai dû faire un choix entre ma vie d'alors et la foi de mon enfance. Ce que je fis il y a une quinzaine d'années et ce qui m'apporte une paix sûre même s'il persiste des interrogations ».

« Maman et mes grands-parents maternels étaient des pratiquants convaincus. Je ne me posais pas de questions. Je suivais. Mais, à 22 ans j'ai cessé toute pratique religieuse. Plus envie. Une dizaine d'années après, suite à une promesse faite à Dieu, j'ai repris le chemin de l'Église avec enthousiasme et le souci d'approfondir ma foi d'adulte, librement pratiquée et d'essayer de la vivre le mieux possible au quotidien. Je n'ai jamais caché mes convictions ni mon engagement à mon entourage quel qu'il soit.

#### EQUIPE 199

- Je n'ai pas de mérite mais bébé j'ai eu des rencontres qui m'ont prédestiné. Dieu m'a donné la foi au berceau cf St Louis Marie Grignon de Montfort. On peut dire non mais quand on dit oui il faut reconnaître que Dieu était au berceau. Il y a un temps de don, il faut le donner aux autres. On peut payer très cher le don de Dieu. Je sais ce que c'est que porter la croix.
- Si nous sommes créés à l'image et à ressemblance de Dieu peut être sommes-nous appelés à vivre selon Dieu.
- Des parents qui ont partagés la foi chrétienne. Des rencontres des rassemblements
- L'exemple des parents. C'est primordial de voir des parents qui prient. La rencontre de la souffrance. cela m'a propulsé dans les bras de Dieu. Dieu seul mon carburant. Dieu ou rien. Dieu ou la mort. Cela nous met sur la route. sur la route d'une radicalité et d'une recherche existentielle. Si je n'ai pas mon Evangile pour me nourrir je crève. Dieu par ailleurs nous donne des aides importantes. **Medjugorje** et ses messages. Dans un des derniers messages Marie dit qu'on peut percevoir la présence de Dieu chaque jour. dans la prière. **Léandre Lachance** fondation des choisis de Jésus. Je ne lis que la vie des saints et la bible. J'ai tout le temps faim et soif de la lecture spirituelle. exemple sainte **Akita**. **Padre Pio** également.

- Quand je doute fortement au fond de moi c'est là que l'espérance est importante
- **NB**
- J'aime bien prier. Quand je ne dors pas je prends mon chapelet qui est toujours sur ma table de nuit.
- J'ai eu des parents qui me disaient «tu vas au KT,... tu vas à la Messe» mais eux n'y allaient pas. J'avais tout abandonné jusqu'à l'âge de 40 ans mais c'est une grande souffrance qui a changé ma vie. La maladie de ma fille. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré un prêtre orthodoxe. Je me suis jetée dans les bras du Seigneur pour demander de l'aide. En plus ma fille était majeure, elle faisait ce qu'elle voulait. Aujourd'hui je rends grâce d'avoir retrouvé le Seigneur. Je me mets à la place de ceux qui n'ont pas cette joie.
- Ce qui me fait souffrir : que mes enfants ne pratiquent pas. Cela me fait souffrir. Je ne peux pas leur en parler. - Ceux-là aussi Dieu les aime. ...Quand tout va bien on ne se tourne pas vers le Christ. ...
- Cette question m'agace. Je suis profondément chrétien et j'ai l'impression que je vois Dieu dans des gens qui ne le sont pas. Combien de gens non chrétiens nous interpellent ! Je trouve que l'Eglise rejette des gens inconsciemment. Il y a des comportements qui me heurtent beaucoup. Je n'ai pas envie qu'on soit un club. On peut voir le Christ en chaque être humain.